

École des bourgeois (L'), comédie en trois actes et en prose avec un prologue

Auteur : Allainval, Leonor-Jean-Christine Soulas d' (1700?-1753)

Description & Analyse

Description

- **Prologue** (p3-14) :

les changements de scènes ne sont pas mentionnés. Peu de ratures qui abrègent le texte (avec parfois reformulation dont il faut examiner le changement de sens). **La fable** ("Le singe sieur de gobelet") est p12-13.

- **Comédie** (p.17-115)

Le titre de la comédie est présent p15, avec la liste des acteurs du prologue. La liste des acteurs de la comédie elle-même est p16. Le texte de la comédie se lit des p.17-115. La p.115 spécifie "fin de la comédie" et "Permis de représenter", avec la date et la signature.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

120 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1728-09-20

Localisation du documentParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 102

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb11888467n>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 102](#)

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques111 p.

Date1728-08-14 (visa de censure)

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Allainval, Leonor-Jean-Christine Soulas d' (1700?-1753), *École des bourgeois* (L')comédie en trois actes et en prose avec un prologue, 1728-08-14 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/195>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 02/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

Prologue

et Chantier d'ouvriers

18 Carton

Ms 149 Doides

allemant (D)

École des Bourgeois

Comédie à 3 actes

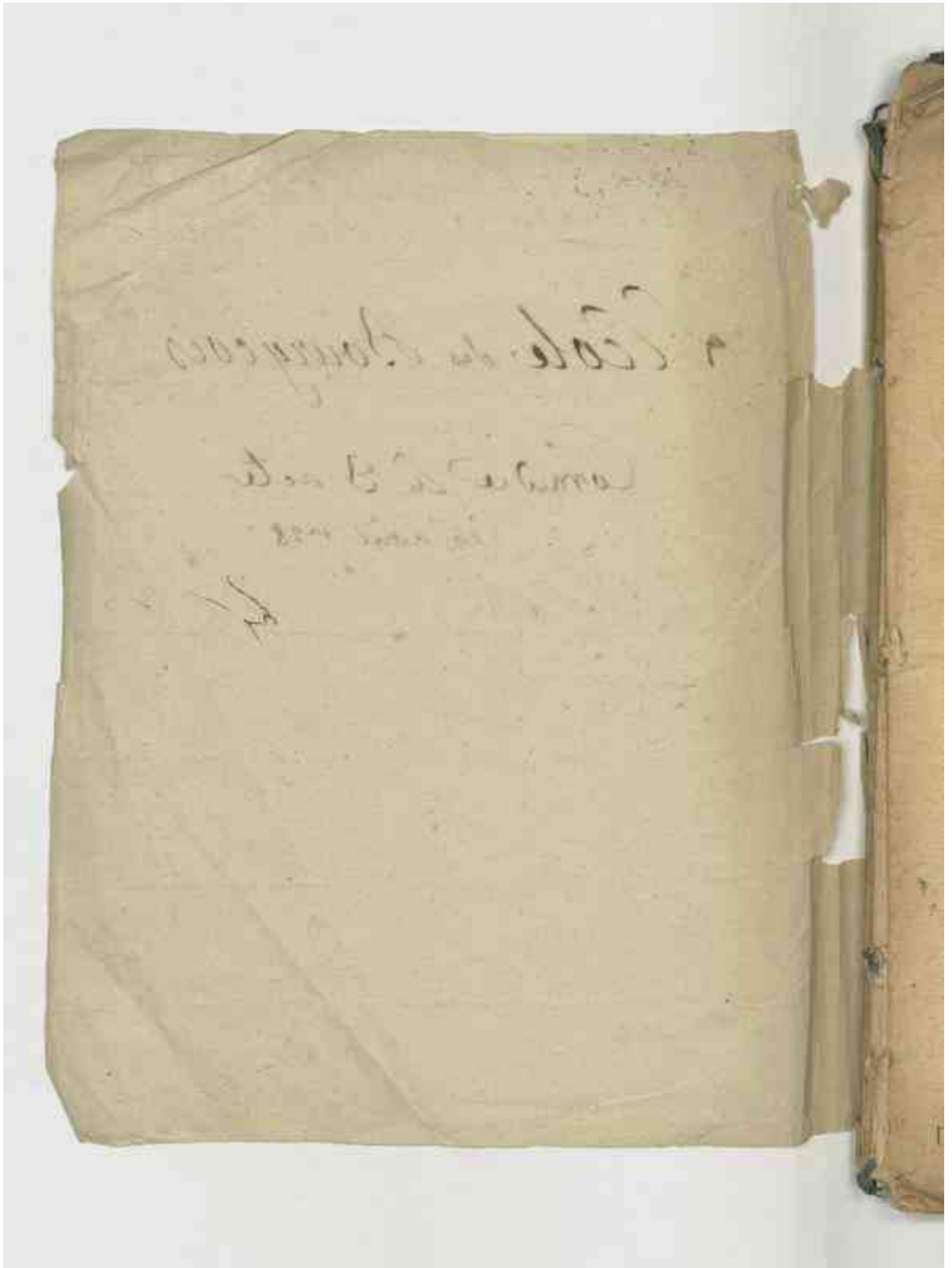
14 août 1728

20 septembre 1728.

S. G. J.



Ms. 102



Prologue.

Un Chevalier, L'auteur

Le Chevalier tirant l'auteur.

allons allons, quai, quai, notre ami,

L'auteur

he' monneur Le chevalier...

Le Chevalier

Comment merdeu je t'annonce, iii, je ty annonce
a la marquise et a sa sœur comme un bekeppit,
et pendant tout le dîner tu ne devras pas
les deux ny pour parler ny pour manger, qui
diable reconnoitrait nos auteurs à ces deux traits.

L'auteur

he' de vint.

Le Chevalier

quai parreque c'est aujourd'hui la premiere
representation de ta piece, allons allons avertis
de la joye, de la gaiete, de la bonne humeur: tu
as fait d'un homme a qui on va lire son arrêt.

L'auteur

n'attens je parle le mien du pastore, c'est
combien de rages!

Le Chevalier

qui s'y viennent point, point d'arrêter, ny pour
opiner du bonnet.

L'auteur

Ms. 102 / y voit de toutes parts du gens fignit, de ce

c'est c'est un avocat qui a passé toute la
journée sur des questions communes de justice
là est un officier qui vient de perdre son argent
ici est un homme désespéré de l'infidélité de
sa femme ou de sa maîtresse : ils viennent à
la comédie pour faire leur l'un à ses travaux,
les autres à leurs chagrins, ils ne regardent
rien avec un air farouche et effrayé, et je
crois les entendre me dire, fais-moi rire, je
viens ici pour cela.

La marquise, Belise, Acaste, Panocrate
le chevalier, l'auteur.

le chevalier
He, madame, venez donc au secours de ce
pauvre diable, il devient fou.

la marquise
des sages, monsieur va nous lire quelque chose
de la comédie en attendant qu'il soit heure de
aller : ne allez vous, monsieur panocrate ?

panocrate
Fait la leçon à monsieur le marquis votre fils.

la marquise
restez avec nous, monsieur, tel que vous voyez
monsieur panocrate est un garçon d'esprit.

~~panocrate~~ l'auteur
je le devine à sa mine

panocrate
et point du tout.

La marquise
Voilà ma sœur dont le goût est du plus délicat.

Acaïe
une preuve de son bon goût, c'est qu'elle m'aime moi.

La marquise
Voici mon cousin Acaïe ~~fil de sa sœur~~
il ne fait que sortir du collège, mais il décide de tout
avec une merveilleuse hardiesse ~~comme d'habitude~~
~~n'attend point~~

L'auteur
~~L'homme talon~~

Acaïe
mon père dit que j'ai l'air d'un sot, d'un bête-
mais que dans le fond, et que dans le fond,
j'ai autant d'esprit que lui.

La marquise
pour le chevalier, je ne vois en dit rien, pour la
cousine, c'est un adorable, un adorable feu.

Le chevalier
Monsieur cela de commun, marquise.

La marquise
connoisseur.

Le chevalier
Je m'en pique, et cela m'est naturel, car personne
n'a pu être jamais moins étudier, ni moins la que
moi.

L'auteur
Je suis moi.

Solise
adieu, monsieur, laissez nous votre petite Gasconne.

Acarte

je l'ai déjà entendue dans une maison cela est
assez drole assez drole.

belive

comment l'installe-t-on?

L'auteur

l'école des bourgeois.

la marquise

pourquoi n'avez pas choisi un autre titre?

L'auteur

c'est que celui-ci convenoit mieux à mon dessein.

Acarte

conviendrait cependant si tant qu'il vous plaira.
^{la marquise}
~~mais ce titre est trop vague, le permet-ty.~~

le chevalier

comme Diabli

~~mais le titre est trop vague, le permet-ty.~~
~~ce titre est trop vague, le permet-ty.~~
~~et tu te compares d'abord à malin, et par conséquent~~
~~à faire l'âne de femme et l'âne de mari il~~
~~fait toi que tu fasses l'école des bourgeois.~~

L'auteur

Le titre ne fait rien à la pièce.

l'apocrife

pardonnez-moi, s'il vous plaît, car il est à croire
comme le dit fort agréablement Horace qu'un
qui ne fait
~~de la comédie~~ la montagne qui se trouve dans

L'auteur

~~mais si mon titre est rempli.~~

A cette
quant il seroit rempli, il ne valloit rien.

belise
voilà la pièce.

L'auteur lui
l'école des bourgeois comédie.

La marquise
en combien d'actes?

L'auteur
en trois.

Le chevalier
ben. Vous diriez qu'ils en sont tous bûcher la avec
beau he ressembler avec eux cinq actes, cinq actes

L'auteur
non. L'ajet ne me la pas permis

A cette
cette raison il falloit en prendre un autre.

belise
votre sujet ne vous la pas permis, il n'en que trop
abondant.

A cette
l'école des bourgeois, il ya dans ce livre tout de quoi
faire une pièce en trente actes.

Le chevalier
en même époque.

La marquise
pour moi j'y vois mille belles choses à dire, ^{une suite de} mille ~~ridicules~~ ^{ridicules}
plus ~~plaisants~~ ^{plaisants} les uns que les autres.

Bourgeois

Manon
Si toute la noble compagnie m'en conté la licence,
j'ajouterai que j'ai bûcheré qu'un ouvrage dramatique
qui n'est pas en cinq actes est un monstre.

Acaste
enrichir d'autre son monstreux

françoise
dont on ne voit le semblable ny chez les poëtes
inventeurs de la comédie, ny chez les satiriques qui l'ont
perfectionnée. toutes leurs comédies ont quatre ou
cinq actes, Aristote dans son poétique en fait
un précepte.

L'auteur
se laisse la robe arrotée.

Le chevalier
Se' quoi se' quoi, mais de là desine françoise
monneur françoise te dit ?... lui lui.

belize
Votre pièce est-elle en vers ?

L'auteur
non, mademoiselle.

L'araignée avec sa pie
en prose ?

L'auteur
oui, madame.

Acaste
Il me semble que l'autre jour vous l'avez lue en vers.

L'auteur
Se' oui, monneur, c'est que j'ai fait d'abord mes
ouvrages en vers, ensuite je les mets en prose.

françoise
les comédies des anciens sont toutes en vers, c'est
le langage des dieux.

Le chevalier
oui mais comme ce ne sont que des bourgeois qu'il
fait parler, il faut que leur dialogue soit populaire
dans le bas, il n'a garde de manquer l'aposte.

La marquise
voilà la toujours.

L'auteur du

prologue...

Le chevalier Scilothan de me
un prologue a-h!...
La marquise rebelle Baillan
un prologue a-h!

A cette

he! si monieur, est-ce votre prologue, à quoi cela
sert-il?

La marquise s'écroule
à impatientes l'assemblée.

Le chevalier
est à mande l'indulgence! tous ces prologues
reduisent à ce si quaterre, je n'ai rien dit, je vais
raisonner de balivernes! mais je l'en fonde en l'air
pas de dire de m'applaudir, en revanche je te promets
le petit couplet à la fin.

A cette

~~la marquise s'écroule l'assemblée~~
~~est à mande l'indulgence!~~

grammairale

Le prologue n'est pas copié je trouve à redire moy!
plante et terence en ont alla tête de toutes leurs
comedies.

Belise

ah! puisque plante et terence en mettent.

La marquise

monieur grammairale, vous parlez souvent de ce plante
et de ce terence.

grammairale

ce sont deux illustres...

Acaste
ma cousine s'en va de la comédie, il faut les
amener de suite.

pancrace
messieurs vont vite.

l'abbé
prologue.

Le chevalier
entre prologue, hé la comédie, je t'en confie,
nous dirons ton prologue, il va venir un marquis
lors du mal de son école des bourgeois, et un
raisonneur de tes amis la défendra, tous les prologues
sont nés sur ce ton.

pancrace
les amis s'y mettent quand par un acte.

belise
quelle est votre intrigue?

Le chevalier
je la sais déjà par cœur, tiens, acasté, tu l'as
entendu, je gage que ton bourgeois gentilhomme
retourne.

Acaste
qui justifie.

La marquise
Ou les bourgeois de qualité ou les bourgeois.

Acaste
vous l'avez dit.

belise
cela est usé.

Acaste
oui cela ressemble à tout.

A le voir faire l'équilibre, si
Serpenter le fantôme, jouer des gobelets;
La salle étoit comode et libre,
Dans les loges devoient briller
L'aimable et tendre Philomèle,
La charmante comtesse, et perdue la belle.
Sur le théâtre on verroit s'ébattre,
Et jouer de la prune
Monsieur Lion, Mylord Rincoceros,
Le seigneur Elephant, et tel autre gros dos.
Aux Renards, troupe connoteuse
Le parterre fut assigné.
Une heure avant le rendez-vous donné,
Eh bien la grâce et sa sœur en gance curieuse
Notre singe fut attiré:
Deux Bourneaux étoient près d'elles,
Ainsi qu'un noir hibou communal des douzelles:
De montrer de ses tours commise on leur conjura,
Il se mit en devoir d'en faire,
Mais dès qu'il eut tiré la gobelette,
Cela quitta la critique de la belle manière:
La grâce en blâma la couleur
La sœur s'en prit à la grandeur,
Le noir hibou galeux de sa nature
En hebreu grec latin, en fonda la structure.
Les Bourneaux, lui disant beaux esprits
Sur l'affiche à l'envi d'abord se déchaineront,
Et la traiteront
Conquise en termes trop hardis.

18 Carton
No 143 Dordre

13

acteurs du
Prologue.

Ecole

L'auteur
en. Du Montmery.

Des

Le chevalier
en. Chausaud.

La Marquise.
ou le Valet.

Bourgeois

Belise.
ou le Dangeville.
acoste.
en. Dangeville.

Comedie.

Pancrace.
ou La Thonilliere fil.

est. qui n'en voit point & dit de arceve
condit que tout se fait & c'est que l'arceve

Acteurs

madame abraham
eu. Dubreuil.

benjamine fille de madame abraham
eu. La Batte.

monsieur mathieu frere de madame abraham
eu. Duchemin pere.

le marquis de moncade
eu. Guinauld.

un commandeur
eu. De Montmery.

un comte

eu. Duchemin fils.

} amis du marquis

l'ami ~~comte~~ cousin et amant de benjamine
eu. le Grand.

monsieur pot-de-vin intendant du marquis
eu. Dangeville.

un commissaire
eu. l'athetiere fils.

un notaire

eu. Poisson.

} parons de m^{de} abraham

un coureur du marquis
eu. Arnaud.

marion servante de benjamine
eu. le Grand.

picard laquais de M^{de} abraham
Beuret.

la scene est a paris chez madame abraham.

L'École des Bourgeois.

57

Comédie

Acte. 1. Scene. 1.

M^{de} Abraham, Benjamine.

M^{de} Abraham

Enfin, Ma chère ^{Benjamine} ~~fille~~, c'est donc ce soir que tu vas être l'épouse de Monsieur le marquis de Moncade, il me tarde que cela ne soit déjà et il me semble que ce moment n'arrivera jamais.

Benjamine

J'en suis plus impatiente que vous, Ma mère, car outre le plaisir de me voir femme d'un grand Seigneur c'est que comme cette affaire s'est traitée depuis que Damien est à sa campagne, je serais ravie qu'à son retour il me trouve mariée pour m'épargner les reproches.

Monsieur Abraham

Est-ce que tu songes encore à Damien?

Benjamine

~~Non ma mère, je n'y songe que pour me défaire de la honte de m'être attachée à lui, mais que vous sachiez, il est bien de lui mon port, mais~~

~~Il est vrai non voir de la... et de se avec...
condit que son bon fait... que... admet...~~

~~il est assez aimable de se...
avons été élevé avec... je ne connoissois point...
figure car il faut lui rendre justice...
plus aimable que lui, j'ignore même qu'il en fait... je
lui trouvois de l'esprit, du mérite, il étoit amusant
tendre, complaisant, il m'aima, je l'aimai aussi
faute de mieux : mais depuis que j'ai vu Monseigneur
le Marquis de Moncade, ah ma mère quelle
différence, quelle différence !~~

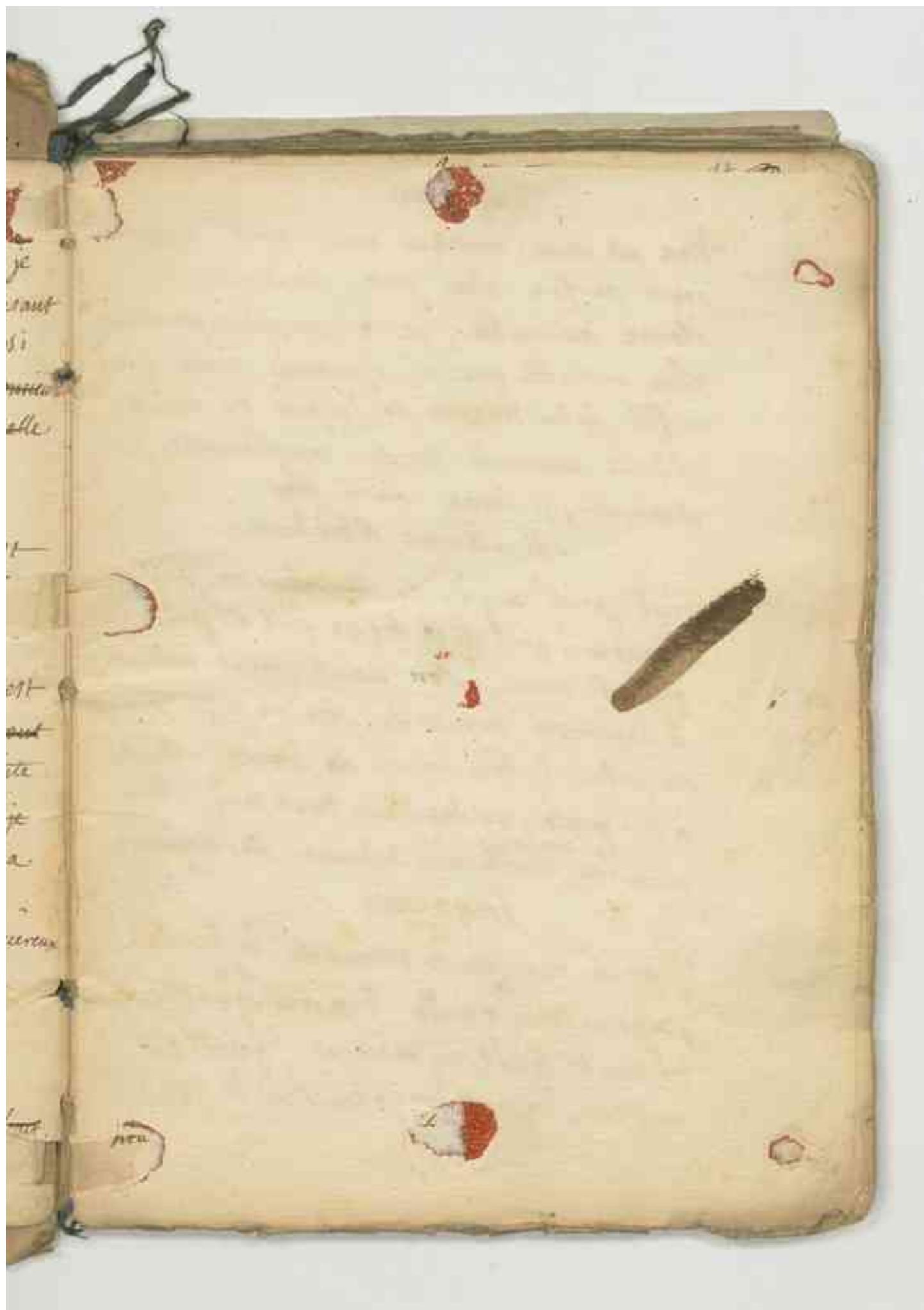
~~Madame Abraham
Oh je me doute bien que la comparaison n'est
pas pour Dami M^{de} Abraham.~~

~~Benjamin~~

~~Qu'il perd auprès... jeune seigneur ! qu'il est
petit de fait ! qu'il est petit ! qu'il est mince ! tant
ce qui en avoit plu en lui m'y desplait, son mérite
me paroit ridicule. Sa tendresse maussade, je
ne vois plus en lui ^{c'est} qu'un petit homme de palais, la
tête pleine de livres, attaché à ses procès, qu'un
bourgeois tout uni, sans manières, ennuyeux, doucereux
à donner des vapeurs, et j'aurois été l'épouse d'un
homme comme cela.~~

~~Madame Abraham~~

~~Le don... est bien... à lui.~~



Les autres n'en valent pas plus, et d'ailleurs
ceux qui leur ont fait plus de bien.

Benjamin

Non ma mere : mais que voulez vous ? il est
neveu de feu mon pere, nous avons été
élever ensemble, je ne connoissois personne
plus aimable que lui, j'ignorois même qu'il
en fût, je lui trouvois de l'esprit du monde,
il étoit amusant tendre complaisant,
il m'aimoit, je l'aimois aussi. ~~fin~~

Madame Abraham

qu'il prend auprès de ~~Monsieur~~ ce jeune
seigneur ! qu'il est ~~de~~ petit qu'il est petit,
qu'il est mince, son mérite paroit ridicule,
la tendresse m'a rendu, c'est un petit homme
de palais, la tête pleine de livres, attaché
à ses procès, un bourgeois tout uni, sans
manieres, ^{ennuyeux,} ~~l'ennuyeux,~~ à donner des vapeurs.

Benjamin

Vive Le marquis de Moncade, le beau
point de vue, quelle légèreté, quelle
vivacité quel enjouement, quelle
noblesse, quelles grâces. Par le tout.

~~Benjamine~~¹²
Madame Abraham

les bourgeois qui ne sont pas —
connoissus en bons airs, appelleur
cela étourderies, indiscretions, impolitesse,
mais cela est charmant, les femmes de
qualité en sont tout le prix, et ce
sont elles qui les ont mis sur le pied là.

Benjamine

que j'ai de graces à rendre à la mauvaise fortune
de monsieur le marquis.

madame Abraham

à sa mauvaise fortune, dis tu.

3e. L'apôtre n'en voit rien, & si ne voit
conclure que tout son fait n'est que l'ordinaire.

benjamine

Au moins, ma mère, est-ce au dérangement de ses affaires
que je le dois, et sans les cent mille francs qu'il vous devoit
je ne l'aurois jamais connu. quel est marton c'est lui
apparemment.

SCENE 2

Madame Abraham, Benjamine, Marton.

marton

madame, voilà monsieur mathieu qui vient d'entrer.

benjamine

mon oncle?

madame abraham

L'incomode visite! ~~et homme incommode~~, comment
lui déclarer votre mariage, cependant il n'y a plus à
reculer puisque c'est son...

benjamine

Vous craignez qu'il ne goûte pas cette alliance?

madame abraham

Oui, il a l'esprit si peuplé, j'avois cru qu'en épousant
une fille de ^{condition} ~~qualité~~, comme il a fait, cela le dérangeroit,
mais point du tout, je ne sciai on j'ay perchi un si bon
frère, voilà comme étoit feu votre père.

marton

Où mademoiselle n'en tient point.

Benjamine,

Si vous lui parlez du dedit que vous avez fait avec
monseigneur le marquis :

madame abraham

non, garde t'en bien.

Benjamine

Rue donnera jamais son consentement,

madame abraham

Où l'en passera, ne faudroit-il point, parcequ'il plaît
à monsieur mathieu que vous épousiez son Danis,
que vous renonciez à être marquise, à être l'épouse
d'un seigneur, à figurer à la cour : vraiment, monsieur
mathieu, je vous le conseille, venez venez un peu m'étendre
de vos raisonnemens, je vous attends . . .

Marten

Le voilà.

Scène 3

Madame abraham, Monsieur mathieu,

Benjamine en mathieu entre en riant

madame abraham

qu'at-il donc tant à rire ?

monsieur mathieu

ma sœur, ma nièce, que je vous regale d'une
nouvelle qui court sur votre compte.

~~Juste. Sur rien vous despirez et di-je ne serai
conduit que tout au fait d'être que nadin est.~~

benjaminne
quelle nouvelle, mon oncle?

~~monsieur mathieu~~

~~bonne nouvelle qui court sur votre compte;~~

m^e abraham

Sur le compte de benjaminne?

m. mathieu

Oui, madame abraham, et sur le votre aussi. elle
va vous rejoindre sur ma parole; on ~~dit~~ vient de me dire
que... oh mais cela est trop plaisant.

m^e abraham

achever donc.

benjaminne ^{3^e}

La gaité me rassure.

m. mathieu

On vient donc de me dire que votre mari et votre
benjaminne à un jeune seigneur de la cour, à un marquis,
est-ce que cela ne vous fait pas plaisir?

benjaminne

m^e abraham pardonner moi, mon oncle, puisque cela vous en fait,
il le prend mieux que nous ne pensions.

m^e abraham

Et qu'avez-vous répondu?

m^r mathieu

21

~~que c'étoit un conte~~ mais on me replique que la
chase étoit certaine, quoi ma sœur, ai-je dit: oui votre
sœur, votre propre sœur, madame abraham, bon bon,
~~quel peste de conte~~
~~quel conte~~, rien n'est plus vrai, et non non,
je ne vous crois point, vous vous moquez, quelle apparence,
la veuve et la sœur d'un banquier, et qui fait encore
actuellement le commerce elle même donner sa fille à un
marquis, allons donc ^{vous vous moquez} ~~vous voulez rire~~ mais vous ne riez
pas vous autres.

m^e abraham

il n'y a que les impertinents qui en rient. ~~mon fr~~

benjamine

je n'y vois rien de visible, mon oncle.

m. mathieu

ma foi vous avez raison de vous fâcher toutes les deux, et
vous avez plus d'esprit que moi, et j'ai eu tort de prendre
la chose en riant, je ne pensais pas que c'étoit vous donner
un ridicule.

m^e abraham

que voulez-vous dire, monsieur mathieu, avec votre
ridicule, expliquez vous mieux.

m. mathieu

laissez laissez moi faire, je m'en vais retrouver ces
impertinents nouvellistes, et leur laver la tête d'importance.

*Il est bien non sans doute, et d'ici se voit
combien que leur bon fait s'écrit que vaudra.*

m^e abraham
qui vous prie de cela ?

benjamine
~~C'est-à-dire~~ tu dis, mon oncle.

m. mathieu
Ils vont trouver à qui parler.

benjamine
Il faut les mépriser.

m. mathieu
Non morbleu non, votre honneur m'est trop cher.

m^e abraham
quel tort font-ils à notre honneur.

m. mathieu
quel tort, ma sœur, quel tort ? Si le bruit se répand
que pensera de vous toute la ville, on vous regardera par
tout comme des folles.

m^e abraham
Et nous voulons être ~~comme mon frère~~, la ville est
une sotte, et vous aussi, mon ~~leur~~ mon frère

benjamine
C'est une folie, mon oncle, que d'épouser un homme
de ^{qualité} condition.

m. mathieu
Comment donc la chose est-elle vraie ?

benjamine
C'est ma sœur, mon oncle

m^e abraham
he bien oui elle est vraye, qu'on vouldroit dire?
ma seur! ~~son~~ mathieu

m^e abraham
Oh bien mon frere il ne faut point tant ouvrir les yeux,
et faire l'étonné, qui a t'il donc la dedans de si étrange?
ma fille est puissamment riche, et depuis la mort de son
pere j'ay encore augmenté considerablement son bien, je veux
qu'elle s'en serve, qu'il lui procure un mari qui lui donne
un beau nom dans le monde, et à moy de la consideration, et
juger si je choisis bien, c'est monsieur le marquis de moncade.

m^e mathieu
y songez vous, c'est un seigneur ruiné.

m^e abraham
Nul ne sçait mieux que moy ses affaires, monfrere, j'ay
des billets d'atui pour plus de cent mille francs, c'est un
present de vous que je lui ferai, et demain il sera aussi
à son aise qu'aucun autre de la cour.

m^e mathieu
Et benjamin y sera-t-elle à son aise, vous aller ^{l'attirer} ~~l'attirer~~
à votre ^{vanité} ~~ambition~~ le bonheur et le repos de la vie.

m^e abraham
Cela me plaît.

m^e mathieu
~~Songez vous possible que dit mon frere à son égal.~~

m^e abraham
~~Oh si, mon frere mathieu, vous en parlez.~~

*et l'autre n'en voit pas et dieu ne se trompe
conclut que tout son fait est bien que vous sçavez.*

m^e mathieu

Qu'au moins mon exemple vous touche pour votre fille, riche
d'argent, par un fol entêtement de noblesse j'épousai une fille
qui n'avoit pour bien que ses yeux, quels chagrins, quels
meppris ne m'a-t-elle pas fait essuyer tant qu'elle a vécu.

m^e abraham

Vous les méritiez à pareillement.

m^e mathieu

Elle et toute sa famille pouvoient à pleines mains dans ma
casse et elle ne croyoit pas que je l'eusse encore assez payée.

m^e abraham

Elle avoit raison, vous ne sçavez pas à quel point que la
qualité.

m^e mathieu

Je n'étois son mary qu'en peinture, elle craignoit de
deroger avec moi ~~ou de faire quelque sottise~~. en un
mot j'étois le george d'anduin de la comédie.

m^e abraham

Elle en veut encore très bien avec vous.

m^e mathieu

n'importe point à ma femme à en douter des meppris.

m^e abraham

des meppris à ma fille, des meppris : ma fille est-elle faite pour
être mepprisée ? m^e oureur mathieu, c'est-à-dire vous êtes bien
piquant, bien insolent pour me dire ces puanteurs en face,
il n'y a que vous qui parlez comme cela. Et sur quoy
devez juger vous quelle mérité des meppris, qu'à elle, s'il vous

25
plaît, qui ne soit aimable ? voilà un visage fort laid, fort
désagréable. je ne sçai pas si vous n'êtes pas mon frère, ce que
je ne vous ferai point, dans la colère de vous me mettre.

Benjamin

mon oncle, quand monsieur le marquis ~~demander~~ ne seroit
pas un galant homme comme il est, je ne flaterois pas ma
douceur et par ma complaisance de gagner son affection.

M^r Mathieu

Quoi vous aurti ma niece, ~~vous consentir à cela~~, j'ay promis
c'est malgré vous que vous choisissiez priver vous oublier ainsi
d'elle ?

M^r Abraham

Laissez la votre damoiselle, qu'elle vous lui chante, qu'il étoit
neveu de feu son pere. Elle le sçait bien, qu'il la lui avoit promise
un mariage. j'en conviens, que c'est un conseiller ^{aimable de la} ~~raisonnable~~
Figure, plein d'esprit, ~~aimable~~ charmant ? tout ce qui vous plaira, qu'il non pime
comme les autres jeunes magistrats, dont le cabinet est dans
les assemblées et dans les balles ? tant mieux pour lui, qu'il aime
son métier, qu'il y est attaché, qu'il cherche à le remplir avec
honneur et conscience ? il ne fait que son devoir.

M^r Mathieu

Ajouter à cela que j'ai promis d'assurer mon bien à Benjamin.
Et que si elle n'est pas à damoiselle, mon bien ne sera pas à elle.

M^r Abraham

Ne garder le, monsieur Mathieu garder le, elle est assez
riche par elle même, et ce seroit trop l'achepter, que d'acheter
vos lots raisonnements.

Et si tant m'en va, adieu, & si ne s'en va
c'est que l'on ne fait plus que madame.

m. mathieu

Je te garderai aussi, madame abraham, adieu, Et quand
je reviendrai vous voir, il fera beau. adieu

m^e abraham

adieu, m^e mathieu, adieu.

SCENE 4.

Madame abraham, benjamine.

benjamine

voilà mon oncle qui bien encolère contre nous.

m^e abraham

permis à lui.

benjamine

nous aurons pu le mander lui-même. la chose n'est
plus douce, peut-être y aurait-il donné son agrément.

m^e abraham

Et que m'importe à moi qu'il le donne ou non.

benjamine

Je suis au désespoir de me voir
brouillée avec lui

}

M^e Abraham
bon bon ah qu'il se défachera bientôt, il
l'aime : je ne lui suis pas trop fâchée moi

qu'il nous boude un peu, cela l'éloignera d'ici pour
quelques jours, et je n'aurai pas été fort contrainte
qu'on leût vu figurer ici ce soir en qualité d'oncle parmi
les seigneurs qui viendront sans doute à tes noces, c'est
un assez méchant plat que sa personne ; d'ici mardi nous
enverra de fait, je veux aussi éloigner hors nos parcs,
ce sont gens qu'il ne faut plus voir désormais.

Scène. 8

M^e Abraham benjamin, marion
marion

misericorde, pour moi je vois que tout l'enfer con-
démène aujourd'hui contre votre mariage, voilà
d'ailleurs qui vient par la porte du jardin.

Benjamin

d'ailleurs ? quoi il est de retour ?

Et si l'on n'en voit plus, ce n'est pas
conduire que l'on s'en fait. N'est-ce pas, madame?

MARTON
apparemment.

M^{re} ABRAHAM
va t'en lui dire qu'il n'y a personne... mais non non
rien il vaut mieux.

MARTON
hâter vous de répondre, il approche.

M^{re} ABRAHAM
Oh faut-il tant de façons, il faut le congédier.

BENJAMINE
pour moi je me retire, je ne saurais soutenir la vue.

M^{re} ABRAHAM
MARTON vous en fera: chargez-en.

MARTON
très volontiers; vous savez qu'à dire.

M^{re} ABRAHAM
il faut que tu lui donnes son congé: mais cela, d'un ton
qu'il n'y revienne plus.

MARTON
Oh laissez-moi faire, je sais comment m'y prendre, ten-
tez par là de plaisir pour moi.

BENJAMINE
MARTON, ne le maltraite point: renvoie le toujours poliment;
mais le plus doucement que tu pourras, il me fait pitié.

MARTON
vontrez vontrez de la pitié pour un homme de robe. ^{la pauvre}
copie de fille je crois le ciel me pardonne: quelle lâcheté encore, mais

~~ma foi~~ ^{ma foi} il tombe en bonne main, ~~et j'en vas lui donner~~
~~l'aine encore, mais j'y vas mettre ordre~~ ^{le voilà}
~~j'y vas mettre ordre, et ma foi il tombe en bonne main~~ le voilà
scène 6.

Damis, marton.

damis
bonjour, marton.
marton.

bonjour, monsieur.

damis
Comment se porte ^{ta} chère benjaminine? ~~comment se porte~~
et madame abraham ma tante?

marton
bien.

damis
Elles vont être bien joyeuses de me voir de retour.
marton

Oui.

damis
L'impatience de les revoir m'a fait traiter mille affaires
imparfaites à ma terre.

marton
il falloit y venir pour les forminer, elles en auraient été
charmées, et en votre place, j'y retournerois sans les voir;

damis
Va folle, va en avant, je brule de les embrasser ~~et l'empêcher~~
~~de partir~~.

marton
elles n'y sont pas moniteur.

~~Et si, sans rien valoir, les deux se tiennent avec une
candeur que l'on ne fait nulle avec modestie.~~

~~damis~~

~~on ma dit la bar quelles y étoient
marton~~

~~Oh bien on ma defendu de faire entrer personne, cela
revient au même.~~

~~damis~~

~~Va va toujours cette femme à coup sûr n'est pas pour
moi.~~

~~marton~~

~~pardonnez-moi, monsieur, elle est pour vous plus que pour
personne, pour vous seul. pour vous seul.~~

~~damis~~

~~que vous la direz. Expliquez-moi !~~

~~marton~~

~~ceci que je ne puis vous expliquer ?~~

~~damis~~

~~ah j'en suis sûr, mais elle ne vous l'a pas dit.~~

~~marton~~

~~elle ne le dit pas.~~

~~damis~~

~~le mandez bien, mais quel vent elle fait pour vous.~~

~~marton~~

~~elle songe à vous, j'en suis sûr.~~

~~damis~~

~~serait-il possible, marton, que la fille n'ait aimé.~~

~~marton~~

~~oui elle songe que c'est elle qui s'est mariée.~~

31
~~que je vous serais froidement, que je vous empêcher de
l'avoir, que je tache d'avoir la tête de vous faire comprendre
que vous devez chercher fortune ailleurs, et que vous vous
êtes oblige à ne pas m'entendre.~~

~~qu'en ce à dire, marton, explique toy.~~

~~marton~~

Comment vous n'y êtes pas encore, vous avec la conception
bien dure, cela est clair comme le jour, je vois bien qu'il
faut vous donner votre congé tout à fait, ^{meur} c'est votre santé
au moins, je voudrais vous ^{veloper} enrouler cette malheureuse
dans un compliment, mais vous ne voyez rien, si vous ne
le touchez au doigt, ma maîtresse donc ma charge de
vous priver de sa part de ne plus l'aimer, de ne plus la voir,
de ne plus venir ici, de ne plus penser à elle, bien entendu
que de son côté elle vous en ferait autant.

damis

Ah ciel ! Benjamin cesseroit de m'aimer !

~~marton~~

~~voilà ma commission faite~~

~~damis~~

~~c'est dans la rage mon impatience et mon inquiétude de
me pressager, Benjamin cesseroit de m'aimer !~~

~~marton~~

la grande merveille !

damis

quel crime, quel malheur peut m'attrister aujourd'hui

Je ne puis rien vous dire, & si je ne vous en
conduis que pour en faire si bien que vous en
sachiez.

sa haine? de quoi suis-je coupable à son égard, que lui aije
fait?

Morton

He non monsieur d'Amour, ~~vous n'êtes pas coupable de lui~~
~~avoir bien fait~~, elle ne s'en plaint point: mais mettez
vous à sa place, figurez vous quelle vous aime à
la rage, ~~vous ne lui avez dit jusqu'ici que des douceurs~~
bourgeoises, qui courent les rues, que chaque fille sçait
par cœur en naissant: il lui vient un jeune Seigneur,
un marquis de la haute volée, il ne pousse point de
fleurlets, point de souples, il ne parle point d'amour,
ou s'il ^{en parle} ~~parle~~ c'est sans sembler le vouloir faire, par
distraktion: mais il étale une figure charmante, il
apporte avec soy des airs aïrés, distillés, libéraux,
noirs, il chante, il danse, il parle en même temps
et de mille choses différentes à la fois, tout ce qu'il
dit n'est le plus souvent que des riens, que des
bagatelles que tout le monde peut dire, mais dans
sa bouche ces riens plaisent, ces bagatelles enchantent,
ce sont des nouveautés, elles en ont les grâces, il parle
d'épouser, il parle de la cour, de vous y faire briller,
car vous ne devez rien, vous voyez bien qu'il n'y a point
de femme avec cette, pour se piquer de constance en
pareil cas.

D'Amour

quoi elle va épouser un homme de cour?

MARTON

oui s'il vous plaît monsieur le marquis de
moncade, et à son exemple moi je renonce
à votre champagne, vous pauvre lion nature,
et je vais donner dans l'auger.

DAMIS

monsieur le marquis de moncade, MARTON
je n'ay donc plus d'esperance.

~~fi non~~ bon MARTON

pas l'ombre, il y a un dedit de fait, et c'est ce soir
qu'ils se pèseront aussi il falloit que vous allastiez
à votre campagne, et moi de même. à quoi vous s'adonnez
d'avoir tant étudié, si vous ne savez pas qu'il ne faut
jamais ^{donner à} ~~écouter~~ une femme le temps de la réflexion.

DAMIS

Benjamine infidèle je veux lui parler.

MARTON

cela est inutile monsieur.

DAMIS

je veux voir comment elle soutiendra ma présence.

MARTON

Vous n'en brerez pas.

DAMIS

que je lui dise un mot.

MARTON

point, c'est peine perdue, que ces gens de robe sont touchés.

~~Je n'ai rien vu de tel, et de cet air
conduit qui font son air, et leur une ordonnance.~~

Scene 7.

le marquis de moncade, damis, marton.

damis
ma chere marton,

marton
~~Toutes ces douceurs sont inutiles.~~

~~le marquis sans être vu à part
voilà marton, en tête à tête avec quelque amant,
soutenu~~

damis
toy, qui es ordinairement si bonne.

marton
je ne veux plus l'être.

damis
veux-tu me voir à tes genoux?

~~le marquis sans être vu à part
mais mais ce petit homme la en pressant.~~

marton
~~he! lever-vous, monsieur, et quelqu'un entrant, il se souvient
ce que cela signifie.~~

damis
non je vas mourir à tes pieds, si tu es assez cruelle, après
dire pour me refuser la ~~legere~~ faveur...

le marquis ~~sans être vu~~ à part
des faveurs?

marton
que voulez vous, monsieur?

damis
tiens, ma chere marton, voilà ma honte.

Le marquis à part samedi 35
oh oh diable, diable, il offre sa bourse, il est malotemps
que je vienne au secours de la pauvre enfant.

danis se
prend la degrafe.

marton regardant la bourse
il m'attendrit ~~espérant~~ le marquis qui se met entre eux deux
monieur le marquis!

le marquis à danis
courage, monieur, courage, mais mais! vous ne vous y
prenez pas mal.

danis s'écroulant
que je suis malheureux.

le marquis l'arrêtant
hé non hé non, que je ne vous fasse pas faire, revenez donc
monieur, revenez donc, je veux vous servir auprès de
marton.
marton je suis fâché qu'elle vous refuse.

danis
hé! Monieur, laissez-moi me retirer.

le marquis
aller! je vas la grande d'importance des tourmens qu'elle
vous fait souffrir.

Scene 8

le marquis, marton.

le marquis
Comment comment, marton, tu rebâtes ce jeune homme tu le
désespères, tu le consumes, mais vraiment tu as tort il est

Je n'ai que rien voir de bon, & d'ici se voit
ce qu'on a fait d'ici sur madame.

assez amable, tu te piques de ornulé, et fi, mon enfant,
et fi, cela est volain, c'est la vertu des petits gens.

marion
mais, monsieur le marquis.

le marquis
oh quand tu verras le grand monde tu apprendras à peiner,
cela te formera.

marion
avec votre permission.

le marquis
Toi ouelle, marion ouelle, avec ces yeux brillants, ce nez
fin, cette mine friponne, ce regard attrayant, je n'aurai
jamais en cela de toi, à qui je fier désormais? Pour le monde
il se voit trompé comme moi, toi ouelle!

marion
hé non, monsieur le marquis.

le marquis
ah, tu ne les pas? tant mieux, mon enfant, tant mieux,
je te rends mon estime, ma confiance, cela te rétablit
dans mon esprit, ~~tu y es déjà sûr comme un barbon~~
~~l'homme~~ mais, dis moi, qu'est-ce que ce jeune soupireux?
n'est-ce pas quelque petit avocat? ~~il perd le sens~~
~~les femmes ne sont pas pour toi.~~

marion
Non, monsieur le marquis, c'est un conseiller.

le marquis
un conseiller! la peste, marion, non conseiller, mais embellie.

37
tu choisis bien, tu as du goût, tu ressembles à ta
maîtresse, ~~tu cherches à l'élever~~, tu ne donnes pas dans
le bas, je t'en félicite.

MARTON

Monsieur le marquis, vous me faites ~~tant~~^{trop} d'honneur
~~tant fois que je ne mérite~~, ce jeune homme est Damiis,
cousin de ma maîtresse, et cy devant son amant, à qui
je veux de donner son congé.

Le marquis

Damiis? dis-tu, c'est Damiis qui sort, c'est à Damiis que je viens
de parler, ah marbleu je suis au désespoir, pourquoi diable
ne me l'as-tu pas dit? ~~que je t'en vaudrais de mal~~, je lui aurois
fait mon compliment de condoléance: mais si comme tu
en scais long, tu ~~voules me séparer~~, tu cherches à rompre
les chics, non non tu n'y réussiras pas, ~~je t'en prie~~
~~si~~, je ne prend point le change, je l'ai ^{vû} ~~supplé~~ à tes goûts,
j'ai entendu qu'il te demandoit des faveurs, tu étois interdite,
et j'ai ^{surpris} ~~vu~~ un de tes regards qui promettoit, ~~en un~~
instant la maîtresse, il vouloit rabattre sur toi?

MARTON

Toute la faveur qu'il vouloit de moi, étoit de l'introduire
auprès de ma maîtresse.

Le marquis

Et que ne me le dis-ou-tu, je l'aurois introduit moi-même, c'est
un plaisir que j'aurois été ravi de lui faire. Tu ne me sers
pas, j'aime à rendre service. Scingamine ne l'a donc aimé

autrefois

附錄

qui manquent, ils ont dû avoir l'enfant, on le lui promettra
pour mari, le moyen de ne pas ruiner un homme dont on
doit être la femme !

Le marquis

oui, tu dis bien, le moyen de s'en empêcher, c'est tout cela
est fort difficile.

маѣ

mais ma maîtresse ne l'aime plus, et je viens de lui —
signifier de sa part de ne plus venir ici.

~~Le savoyard~~~~de la part de Benjamin;~~

1872

~~pas et de celle de madame abraham.~~

Le marquis

mais mais cela est dur à elle, cela est inhumain, renvoyer
congedier ~~comme cela~~ ^{Aussi} un souffrant pour un ~~un ami~~,
un jeune homme qu'on aimait, un mari promis oh- et
lui comment a-t-il pris cela, comment a-t-il reçu ce
comportement!

101 as far

avec disespoir.

L. microgaster

~~avec desespoir, je m'en doute bien, en effet cela est~~
~~desespérant, je compatir à sa peine, j'en suis sûr~~
mais tu devrais bien lui dire pour le consoler que c'étoit

may, un ~~seigneur~~ ^{arlequin}, monsieur le marquis de moucade
qui lui ~~dit~~ ^{sa} maître, cela lui auroit fait entendre
raison sur ma parole.

MARTON

Bon la raison est bien faite pour ceux qui aiment

le marquis

Après à propos ou est donc tout le monde? d'où vient que
je ne vois personne? ni mère ni fille? ne sont-elles pas
ici, benjamine est-elle ^{convenue} ~~pas~~ encore ~~venue~~ à l'éveil?

MARTON

~~Oh pardonnez-moi~~, elle s'est levée dès le matin: est-ce
qu'une fille peut dormir la veille de ses noces? elle est
toujours sur les épines.

Le marquis

Oui je conçois que son imagination a à travailler.

MARTON

Voilà déjà madame Abraham.

Scène 9.

Le marquis, m^e Abraham, Marton

m^e Abraham

hé, monsieur le marquis, quoi vous êtes ici?

Le marquis

Vous voyez, depuis une heure.

m^e Abraham

doavient donc que mes gens ne m'avisent pas, voilà

Et si, sans rien voir, je disais, je disais, je disais
c'est-à-dire que tous les jours, il y a des gens qui

d'étranges coquins.

Le marquis

Et je commence à jurer furieusement contre vous et contre
votre fille.

M^e Abraham
je vous en ~~faux~~ prie de
~~me pardonner~~ excusez

Le marquis

je vous excuse.

M^e Abraham

Madame, va auprès de ma fille, quelle venue au plus
tôt. elle sort.

Scène 10

Le marquis M^e Abraham

Le marquis

pas garde,

* je ne prononce
Comment diable, madame Abraham comment diable, quel
ajustement! quelle pauvre! quel air de conquête! que
la peste m'étouffe, si vous n'avez encore des retours de
jeunesse, oui oui vous valez encore quelque chose et
on ne vous donnerait jamais l'âge que vous avez.

M^e Abraham

Vous êtes bien obligeant, monsieur le marquis.

Le marquis

non je le dis comme je le pense. quel âge avez-vous bien
madame Abraham? mais ne me ~~me~~ méitez pas, je
suis connaisseur.

m^e abraham

monseigneur le marquis, je compte encore par trente, j'ai
trente neuf ans.

le marquis

oh madame abraham, cela vous plaît à dire, trente
neuf ans, avec un esprit si sûr, si consommé, si sage, cette
élévation de sentiment, ce goût noble, ce visage prudent.
vous me trompez assurément, vous avez trop de menti,
trop d'acquis, pour n'avoir que trente neuf ans. oh mais
vous pouvez vous donner hardiment la cinquantième,
et sans crainte d'être démentie.

m^e abraham

on s'en fâcherait d'un autre, mais il donne à tous-quois
dit une tournure si polie. monseigneur le marquis, le
notaire a-t-il passé à votre hôtel pour vous faire signer
le contrat.

le marquis

~~Notre cousin le notaire~~ non pas encore nous signerons ce soir.

m^e abraham

J'aurais été charmée que vous y eussiez vu les avantages
que je vous fais.

le marquis

hé madame abraham, parlons de choses qui nous ressemblent,
toutes ces formalités m'assomment; ne vous laissez pas aller,
je me repose sur vous de tous mes intérêts.

~~Et si, sans rien voir de bon, et d'être accablé
par lui, que tout son lait n'est qu'une larme.~~

m^e abraham

ils ne sont pas en de mauvaises mains je vous assure.

le marquis

hé je le sçai.

m^e abraham

je m'y mets entièrement à vous de tout au mieux.

le marquis

~~Le f. donc et f. donc, madame abraham, laissez
tout cela je vous prie, vous verrez tantôt avec
Pot-de-vin mon intendant, il doit venir, nous vous
arrangerer avec lui.~~

m^e abraham

et voila en avant une bourse de mille pistoles
pour faire les faux frais de vos notes.

le marquis ^{la prenant accidentelle}
^{donner}

Eh bien madame donc, êtes vous contente, enverrez
vous faillir de moy tout ce que vous voulez, je me
donne au diable, il faut que j'aye bien de la
complaisance.

m^e abraham

il est vrai mar...

le marquis

encore madame encore, vous me porrez, vous
me confuserez, on devoit que je n'épouse votre
sœur que pour votre argent, vous m'oter le mérite

d'une tendresse des¹⁴horre¹⁵ce, la madame
~~abraham~~ ~~voilà qui est fini j'en ai paré par on~~
~~il vous a plu avant me faire dire~~ parlons
de votre fille, ain. ne la verrons nous point. la
voilà peut-être non c'est un de vos gens.

Scene II

le marquis, m^e abraham, un laquais.

le laquais

madame on vous demande

m^e abraham

qu'est ce le laquais

moussieur le comandeur de . . .

m^e abraham

qu'il attende le marquis

qu'il attende? ah madame abraham cela est
impoli un homme de ^{condition} ~~qualité~~ un comandeur

m^e abraham

c'est un emprunteur d'argent, et je veux quitter le
comme ça le marquis

non pas, non pas, garder-le toujours, cela vous deviendra

et j'aurai quelques fois le plaisir de vous aller visiter
dans votre caïtte, allez aller faire affaire avec le
commandeur.

m^e abraham

Vous laisserai-je seul vous ennuier
le marquis

non non je ne m'ennuyera point.

m^e abraham

c'est pour un instant, et j'entends ma fille.

~~le marquis~~

~~aller donc~~

Scene 12

le marquis seul. vient

les sottes gens marquis que cette famille, il y
aurait ma foi pour en mourir de rire, mais il y a
déjà huit jours que cette comédie dure et c'en
trop, heureusement elle finira ce soir, sans cela
je desespererois d'y pouvoir tenir plus long temps
et je les enverrois au diable eux et leur argent
un homme comme moy l'accepteroit trop.

Scene 13

le marquis benjamin

le marquis

m^e benjamin
m^e benjamin, ~~le marquis~~ qu'on a de peine à vous avoir?

43

quo! me laissez seul ici, m'abandonner, faire attendre
le marquis de moncade, cela est il bien? cela est il joli, je
vous le demande!

benjamine.

Monsieur le marquis, je suis crainctive, j'étois à ^{m'accommoder} ~~me parer~~
pour paroître devant vous: mais comme je sçavois que
vous étiez là, plus je me dépêchois, moins j'avançai, tout
alloit de travers, je croyois que je n'en viendrois jamais
à bout, cela me désespéroit.

le marquis

C'estoit donc pour moi que vous vous arrangiez, que vous
vous pariez, ~~étoit donc pour me plaire, ah! cela étant~~
~~je vous pardonne, je vous en suis même obligé de~~
~~chercher à me plaire, je suis touché de cette attention,~~
~~que je vous voye, s'occuper de moi, que j'ai, vous n'êtes pas~~
~~mal, vous ne sentez pas trop votre bourgeois & cela~~
~~un visage où il y a déjà quelques nuances de~~ ^{qualité} ~~simplicité~~
~~aller aller vous me plaire. je suis charmé~~
~~de ce que je fais pour vous, pour le moment, je le~~
~~me~~

benjamine.

Oui, monsieur le marquis, je feray mon bonheur, le
plus doux de vous voir tous les moments de ma vie.

~~est. Sans rien voir de bon, le diable avec son
conducteur, leur son laide, il n'est que d'indignité.~~

le marquis

~~qu'est-il? qu'est-ce? si ce n'est vous retourner, vous retourner
he! Mademoiselle, composez un air de quatre, de plus
je vous jure que vous avez quelque air de qualité. Et vous
vous donnez de ces discours de ces sentiments d'orgueil
avec des discours, et des sentiments les plus vains du monde
vous faites votre bonheur de me voir en peine, quel bien
quel plaisir! quel langage!~~

benjamine

qu'est-ce donc d'étrange?

le marquis

Comment ce qu'il a d'étrange. mais ne voyez-vous pas qu'on
n'agit point ainsi à la cour, les femmes y pensent tous
déterminées et loin de s'ennuyer dans un mari, c'est celui
de tous les hommes qu'elles voyent le moins, et avec qui elles
sont moins familières.

benjamine

Comment pouvez-vous se passer de la vie d'un mari qu'on
aime?

le marquis

d'un mari qu'on aime! mais cela est fort bien, continuez
monage. ~~qui vous ne sortez point de votre comptoir
est-il possible que depuis que vous me voyez, vous n'ayez
point pour le langage, ni pour le propos. Un mari
qu'on aime, cela jure dans le grand monde, on ne s'en
ce que cet, garder-vous bien de parler comme ça, à la
vous devriez, on se moquerait de vous, voilà,~~

45
devoit-on, le marquis de moneade, ou est donc la petite
épouse, elle ne le perd pas de vue, elle ne parle que de lui,
elle le loue sans cesse, elle est, je pense, amoureuse de lui,
elle en est folle, quelle petite-que-travers!

Benjaminne
est-ce qu'il y a du mal à à aimer son mary?

le marquis
dumonde il y a du ridicule ~~ne voyez-vous pas que les~~
~~bourgeoises mêmes pour tout ce qu'elles peuvent pour s'en-~~
~~conger, à la cour un homme se marie pour avoir des~~
~~honfiers, une femme pour avoir un nom,~~
et c'est tout ce qu'elles ~~ont~~ ^{ont} de commun avec son mari.

Benjaminne
se prendre sans s'aimer, le moyen de pouvoir bien vivre
ensemble?

le marquis
On y vit le mieux du monde, on n'y est ni jaloux
ni inquiet, un mari ~~de~~ par exemple rencontre-t'il
l'amant de sa femme. Oh mon cher conte, ou
diable te fourres-tu donc? ~~peux-tu de son côté~~ ^{de son côté} il y a
un siècle qu'il te cherche, ça au logis va, on n'y
attend, madame est de mauvais humeur, il n'y a que
toi, fripon, qui l'achète la remettre en joue; un autre comme
le porte en a femme, chevalier, ou l'achète la robe?
Comment êtes-vous ensemble, le mieux du monde, je

500. Après rien d'autre, il se fit un silence
pendant que tout son laie réfléchissait que l'on était

mon voisin, elle est aimable au moins, et le Diable
m'importe, Si je n'étais pas son mari, j'aurais que je
l'aimerais - Je vous prie que tu n'as pas avec elle, ah
vous êtes brouiller je gage mais je vas lui envoyer
demander à souper pour ce soir, tu y viendras, et je
te veux raccomoder.

Benjamine

Je vous avoue que tout ce que vous me dites, me
paraît bien extraordinaire.

Le Marquis

Je le crois franchement la cour en un monde bien
nouveau pour qui n'a jamais ^{de la ville} ~~sorti du monde~~; les
manières de se mettre, de marcher, de parler, d'agir,
de penser, tout cela paraît étranger, on y tombe
des nues, on ne sait quelle contenance tenir. pour
nous nous y allons de plein pied, c'est que nous sommes
les naturels du pays, aller aller quand vous en aurez pris
l'air, vous vous y accoutumerez bientôt, il n'est pas
mauvais, ~~vous en trouverez les coutumes fort commodes.~~

Si possible
l'année

mais ~~quand~~, allons faire un tour de jardin,
je vous y donneray encore quelques leçons, afin que vous
n'oubliez pas toute nouveauté dans le pays.

Acte 2. Scene 1.

monsieur pot-de-vin, marton.

marton.

monsieur pot-de-vin, je viens de vous annoncer à —
monsieur le marquis de moncade, et il va venir.

m. pot-de-vin.

je vous suis bien obligé, mademoiselle marton,

marton.

monsieur pot-de-vin, vous le connoissez donc monsieur
le marquis de moncade?

m. pot-de-vin.

Si je le connois vraiment je le crois, j'ai l'honneur —
d'être son intendant.

marton.

Son intendant? quoi vous ne l'êtes donc plus de ce
président chez qui nous nous sommes vus autre fois?

m. pot-de-vin.

Si donc, mademoiselle marton, si donc, un homme
de robe, en ce une condition pour un intendant ce
président ne devoit pas un sol, il payoit tout comptant
tout paroit par ses mains, point de mutins, par
le moindre petit procès, il n'y avoit pas de l'eau à
boire pour moi dans cette maison, je n'y faisois rien
je me réullois, j'y perdois mon temps et ma jeunesse,

J'y enterrai les talens qu'il a plu au ciel de me
donner.

MARTON

Cher monsieur le marquis, je crois que vous l'avez fait
bien valoir le talent.

M. POT-DE-VIN

Oh ma foi parler moi d'un grand seigneur pour
avoir un intendant! quelle noblesse, cher eux, quelle
générosité, quelle grandeur d'âme! de qu'on veut ouvrir
la bouche pour leur parler de leurs affaires, ils baillent,
ils s'endorment, ils regardent comme audessous d'eux
de penser seulement; c'est un temps qu'on vole à leur
plaisir, on ne leur rend aucun compte, ils n'ont rien
dans aucuns détails, et monsieur le marquis pour
ces belles manières plus loin qu'aucun autre, cher
lui je taille, je rogne tout comme il me plaît, —
j'affrème ses terres, ~~je le lève~~, je diminue les
~~loyers~~, ~~loyers~~, je bâtis, je plante, je vende, j'accepte, je
plaide, sans qu'il se mêle de rien, sans qu'il le sache.

MARTON

Vous le minez, j'égare, sans qu'il s'en apperçoive ^{rien}.

M. POT-DE-VIN

Justement: mais je suis honnête homme.

MARTON

Bon, a qui le dites vous, en ce qui je ne vous connais pas.

67
~~Mais ce prétendant étoit bien riche, et monsieur le marquis~~
~~ne l'ait guère.~~

~~M. pot-de-vin~~
~~il ne l'ait guère à présent, d'accord; mais laissez faire~~
~~quit m'enve seulement cinq ou six lieues...~~

~~marton~~

~~Seulement~~

M. pot-de-vin

Ah que madame abraham a desprit! que c'est une
femme bien avisée, bien prudente; elle fait la une bonne
affaire de donner sa fille à monsieur le marquis, et
entre nous, mademoiselle marton, elle doit m'en
avoir quelque obligation.

Marton

à vous, monsieur pot-de-vin!

M. pot-de-vin

Oui oui à moi, et si je disais un mot quoique la
chose soit bien avancée je la ferais manquer.

Marton

Comme donc.

M. pot-de-vin

Depuis que le bruit s'est répandu que monsieur le
marquis épouse mademoiselle benjaminet; dans
toute la ville où je passe, je suis arrêté par un
nombre infini de gens sçavants, et ~~de l'air~~ ~~de l'air~~, Et
monsieur pot-de-vin, me dit-il, mon cher monsieur

Et pour rien voir de bon, d'ici se sera
conduit que vous son fait d'être une grande est.

pot-de-vin, j'ay une fille unique, belle comme l'amon, et des millions; mesieurs, il n'est plus l'emp, j'enouie sache, monsieur le marquis a fait un dedit, l'h nous le payerons avec plaisir, nous l'achetterons ~~son~~ tout ce qu'il vaudra, Monsieur pot-de-vin, voila ma bourse, monsieur pot-de-vin, voila mille louis, prenez l'argent pour ^{la main} son ~~deux~~, quel epouse ma fille, vous le pouvez. Si vous le voulez, au moins parler lui de nos richesses, et qu'il ne se donne qu'un plus offrant et dernier enchereur.

Enchoiffent ~~C'est dire qu'il ne se donne qu'un plus offrant et dernier~~
~~et les en ont neuve, et vous les rebutez tous~~

M. pot-de-vin

je vous en repon, il ne manquent pas de me dire ah madame abraham vous a mis dans ses interets? non, messieurs, elle ne m'a encore rien donne, cela n'est pas possible, monsieur pot-de-vin, elle sent trop le prix du service que vous lui rendre, elle doit le payer au poids de l'or, je ne suis pas interet, messieurs... mademoiselle parson, ne manquez pas de faire valoir à madame abraham mon desintéressement.

Martou

non non, j'en aurai soin

M. pot-de-vin

dites lui bien que si monsieur le marquis s'avait cela,

peut-être changeroit-il de vice, mais que je me garderai
bien de lui en ouvrir la bouche.

MARTON

Ah, monsieur pot-de-vin, monsieur pot-de-vin, que vous
êtes bien nommé!

M. pot-de-vin

Ce mariage ne vous fera pas de tort, votre compte s'y
trouvera, mademoiselle Marton, monsieur le marquis
enjoindra de la générosité à son épouse, vous verrez vos
profits croître au centuple, et vous connaîtrez la
différence qu'il y a de servir la femme d'un bourgeois
ou celle d'un Seigneur bourgeois.

MARTON

Voici monsieur le marquis, je vous laisse avec lui.

Scène 2.

Le marquis, M. pot-de-vin.

Le marquis

Oh bien qu'est-ce qu'il a-t-il de nouveau, monsieur
pot-de-vin, quoi me venir relancer jusqu'ici, enverite
vous êtes un terrible homme, un homme étrange, un
homme étrenel, une ombre, une furie attaché à mes
pas, ça parler donc, que voulez vous? qu'est-ce que
vous amenez?

M. pot-de-vin

Monsieur le marquis c'est par votre ordre que
je viens ici.

Le marquis
par mon ordre, ah oui à propos, vous avez raison,
c'est moi qui vous l'ai ordonné, je n'y pensais pas, je
l'avais oublié, j'ay tout - monsier pot-de-vin, ah ce
soir que je me marie.

Monsieur le marquis, je le sçai.

pour le savoir donc - et tout est il prêt pour la cérémonie?
mes équipages

Où nous vint le marquis.

Le marquis
mes carrosses sont-ils bien magnifiques?

Oui, monsieur le marquis, mais le carrosse.

brun doree

qui montre le marquis, mais le doreur.

Les Harmonie bien brillant.

dit monsieur le marquis mais le duc...

à Marples, l'accompagnement
ma bière bien riche, bien lègè, bien chamarrée 2/3

53.
un pot-de-vin
oui monsieur le marquis, mais le faillenc, le marchand
de galon.

Le marquis l'interrompt
le faillenc, le marchand de galon, le doreur le Diabole, qui
sont tous ces ^{animaux} ~~gens~~ la.

un pot-de-vin
ce sont ceux.

Le marquis
le ne les connoit point, et je n'ay que faire de tous ces gens
là, voyez voyez avec eux et avec madame aubraham.

un pot-de-vin
mais monsieur le marquis

Le marquis
vous voyez avec eux, n'entendez-vous pas le français?
cela n'est-il pas clair, arrangez vous, ce sont vos affaires.

un pot-de-vin
avec la permission de monsieur le marquis.

Le marquis
avec ma permission monsieur pot-de-vin, vous êtes un
intendant, je vous ai prî pour faire mes affaires. n'est-il
pas vrai que si je voulois prendre la peine de m'en occuper
moi-même vous me seriez inutile, et que je serois forcé de
vous payer de gros gages. Vous savez que je suis le meilleur
maître du monde, j'en passe par tout où il vous plaît, je
signe tout ce que vous voulez, ^{et accomplis} je ne discute sur rien.

*Je t'apporte rien sans desloier, et si tu ne m'en
as besoin, que feras-tu faire à l'écrit que tu m'as écrit.*

du moins user en dernière avec moy, l'aimer moy vivre,
l'aimer moi respirer.

m. pot-de-vin. tire un papier de sa poche,
monseigneur le marquis, voici mon dernier numéro que je
vous prie d'accepter.

le marquis
Vous continuez de me persécuter, arêtez un mémoire icy?
est-ce le temps, le lieu? et nous le verrons une autre fois.

m. pot-de-vin
il y a une semaine que vous me remettez de jour
à autre, je n'ai que deux mots.

le marquis
Voilà donc il faut me défendre de vous.

m. pot-de-vin. lui
mémoire des faits mûrs et avancés fait pour le service
de monseigneur le marquis de mouscade, par moy pierre
roch pot-de-vin intendant de mon dit seigneur le
marquis. . .

le marquis
Oh laissez là ce maudit préambule, il se jette dans un fauteuil.

m. pot-de-vin
premierement. . . *le marquis. Riffle, et m. pot-de-vin. arête.*

le marquis. Riffle
continuer, continuer je vous en prie.

m. pot-de-vin
pour un petit-dîner que j'ay donné au procureur, à la
maîtresse, à la femme et à son clerc pour les engager à
veiller aux affaires de monsieur le marquis ~~de~~ cent sept
livres ~~de~~ ~~un~~ ~~sol~~.

le marquis se leve et repete deux fois de balles
m. pot-de-vin
item pour avoir mené les sursis à l'opéra, voiture,
et rafraichissement y compris ^{soixante} ~~cent~~ huit livres six
sols six deniers

le marquis chante.
^{peux l'humaine}
c'est trop languir, c'est trop, c'est trop, c'est trop. - -

m. pot-de-vin
pardonnez-moi, monsieur le marquis, ce n'est pas trop:
en honnête homme j'y mets du mien.

le marquis rime
eh qui diable vous conteste rien, monsieur pot-de-vin, je
n'y songe seulement pas; quoi voulez-vous encore m'importuner
de chanter? c'est une autre affaire - - achevez vite.

m. pot-de-vin
item pour avoir été jardin du fils de la femme des
commis du secrétaire du rapporteur de monsieur le
marquis, cent quinze livres ~~cent~~. item. - -

le marquis lui arraisine son memoire
eh morbleu donner item item quel chieu de jargon me
parlez vous là! donner, j'ai tout entendu, j'arrête votre

Et si l'on ne voit de lui, ce n'est pas parce qu'il ne s'en
conduit que tout son fait d'être une machine.

memoire, votre plume, voilà qui est fait dorenavant
je vous contrains de vous faire une trentaine de ^{pages} ~~pages~~ figures
que vous remplirez de vos ~~contes~~ ^{contes}, a fin de n'avoir plus la
tête remplie de ces balivernes.

Scene 3

Le marquis, un commandeur, un pot-de-vin

le commandeur

mon cher marquis!

Le marquis courant à l'embrassade

ah c'est toi, ^{grand} commandeur. aller aller, monsieur
pot-de-vin, aies soin de tout ce que je vous ai ordonné,
et reviens bientôt voir madame abraham. il sort

le commandeur

ah marquis marquis, je t'y prends avec monsieur pot-de-vin
cher madame abraham: je te devine, mon cher, le facé
est clair, tu viens emprunter.

le marquis

me venant emprunter? si donc, commandeur, si donc, ~~tu~~
~~viens~~.

le commandeur

~~Non non, je gage.~~

le marquis

~~aprenez que je n'ai besoin en rien de la pot-de-vin
pour rien, je viens de voir madame abraham, et~~

pour ce qu'il te visite n'est point équi voque, je t'ai entendu annoncer.

le commandeur

je suis de meilleure foi que toi, marquis, il est vrai je
veux de faire affaire avec elle: ah quelle femme, quelle
femme.

le marquis

comment donc.

le commandeur

j'ai eu trois mille fois avoir traité avec son mari
tout pais qu'il étoit, elle m'a vendu de l'argent au poids
de l'or, c'est la femme la plus arabe, la plus grande pipeuse,
la plus grande chienne . . .

le marquis

douxement commandeur, douxement, ménagea les termes,
ayez du respect mon ami, n'insultez point madame
abraham devant moi.

le commandeur

Et quel intérêt t'avons-tu dû prendre, je t'ay entendu asser
bien jurer contre elle, et cela il n'y a pas plus de huit jours,

le marquis

oui j'en pensais comme toi: mais les choses ont bien changé.

le commandeur

je ne te comprends pas?

le marquis

Elle va être ma belle mère: ~~une compagne à presser?~~

Le coman deur
ta belle mere?

Le marquis riant
oui mon cher coman deur, j'épouse la fille, j'épouse la
fille.

Le coman deur
allons donc, marquis, tu te moques, tu es un badin.

Le marquis
Non, la peste m'étouffe.

Le coman deur
ta l'épouse, la la, sericusement?

Le marquis
Oui, tres sericusement.

Le coman deur
par ma foi cela est risible ah ah ah

Le marquis
N'est il pas vrai mais je suis las de trains maquette,
je veux la senteur, j'épouserai le diable, madame
abraham même: elle ^{achète} ~~paie~~ l'honneur de porter mon
nom deux cent mille livres de rente.

Le coman deur
Ventre bleu, marquis, c'est assez bien le vendre, or je ne
te dis plus rien. Dis-moi combien tu vas te reposer quand
tu te seras un peu familiarisé avec les especes de l'aviation.
ton hotel va devenir le rendez-vous de tous les plaisirs:
mais dis-moi, madame abraham est-elle ne s'en dedrabilite

pour?

le marquis

bombon je la tiens, elle est aussi folle de moy que sa fille et
elles viennent de donner le congé à D'Amis un petit concille
neveu de feu feu monsieur abraham, que benjamin aimoit
ci devant.

le commandeur

c'est déjà quelque chose

le marquis

et elle avoit à moy pour plus de cent mille francs de
billets, elle m'a fait un dedit de la même somme.

le commandeur

fort bien, elle craignoit que tu ne lui échappasses.

le marquis

justement.

le commandeur

elle est parvenue. à quand la noce?

le marquis

à ce soir.

le commandeur

Oh ma foi je m'en prie, je t'amenons compagnie, et je
m'apprête à rire.

le marquis

Venez, venez, venez tous, venez vous divertir aux dépens
de la noble parenté on j'entre, bernes-les, bernes-moy le
premier, je le ments: madame abraham par vanité
~~a dessein~~ veut éloigner les parents de la noce: ~~mais~~
je jure que je m'en vante.

Et si sans rien voir de lui, et de ne voir
conduire que tout son fait. Et c'est une malice.

le commandeur

oh merbleu, qu'ils en soient, marquis, ou je n'y viens
pas.

le marquis

Va tu seras content.

le commandeur

ce sont sans doute des originaux qui nous réjouiront.

le marquis

oui oui des originaux, tu l'as bien dit, tu les défines à
raver, il semble que tu les connues déjà: des procureurs,
des notaires, des comédiens.

le commandeur

encore une fois que je me promets, c'est quand ta
petite épouse paraîtra la première fois à la cour, oh
merbleu quelle comédie pour nos femmes de qualité!

le marquis

oui parbleu elles auront de quoi rire

le commandeur

elles verront une petite personne embarrassée qui ne
saura ni entrer, ni sortir, ni parler, ni se taire, qui
ne saura que faire de ses mains, de ses pieds, de ses
yeux, et de toute sa figure: oh elles se divertiront trop,
marquis, de leur procurer ce divertissement.

le marquis

ne manque pas de leur annoncer ce plaisir.

le commandeur

laisse moi faire; simplement, je veux être son loup son

introduceur le jour qu'elle y fera son entrée, n'y contem-
tu pas?

le marquis

he, mon cher, tu es le maître : mais je veux te la faire
connoître. ~~hola quelqu'un, tu vas voir, qu'on me~~
~~parte pour son entrée elle-même bon, elle vient~~
C'est à propos.

Scène 4.

le marquis, le commandeur, benjamine

~~le marquis~~
~~le commandeur~~

~~apprit, mademoiselle benjamine, applit, fait la~~
~~revenue d'annoncer le commandeur, le commandeur l'embrasse~~

le commandeur

Comment comment, marquis, une grande demoiselle bien faite,
bien aimable, bien sage, bien raisonnable, a h et vous
êtes un fripon, vous me trompez, mon cher, vous ne
m'aviez pas dit cela, ~~de se attendre à voir quelques~~
~~petite pimbêche.~~

benjamine

Vous êtes bien bon monsieur le commandeur.

le marquis

la font de bon, qu'en penses-tu? regarde la bien, examine

~~le commandeur~~

~~lequel j'en pense marquis?~~

~~le marquis~~

~~qui regarde la bien, examine la ..~~

~~Et si tu n'as rien de mieux à me proposer, je t'en prie, ne me le fais pas savoir.~~
~~Conduis-moi donc à la messe, si tu n'as rien de mieux à me proposer.~~

Le commandeur

For de courtoisie, elle est adorable: ~~une telle fille~~
~~qui n'a pas de défauts. L'empereur lui-même, une~~
~~bonne épouse, une jeune bien placée.~~

Benjamine

~~Vous avez bien de la chance.~~

Le marquis

~~Le mari, je m'en doute, elle en a donc de son goût?~~

Le commandeur

~~Oui, marquis, je suis sûr que c'est un homme, si ce n'est un~~
~~raisonnable.~~

Benjamine

~~Ben, quel genre de gens sont-ils?~~
~~que ces gens de cour sont gâlés!~~

Le marquis

tu trouves donc que je ne fais pas mal de l'épouser.

Le commandeur

Comment, marquis, je t'en loue.

Le marquis

et quelle peut figurer à la cour?

Le commandeur

Elle y brillera, c'est un crime, un meurtre de laisser une
d'attrait dans la suite, c'est une pierre précieuse qui y aurait
toujours été enterrée, et qu'on n'aurait jamais pu mettre
en œuvre, oui oui je vous en soustraie, monsieur du bourgeois,
je vous en soustraie, les filles de cette soumission, vraiment
c'est pour vous justement qu'elle s'en fâche, c'est en de venir y.

Le marquis ^{m. le commandeur}
~~me le commandeur~~, mademoiselle, ~~et d'effort~~ à vous
introduire à la cour, et vous être en bonne main, ~~c'est un bon~~
~~frère~~ qu'il connoît bien le terrain.

Benjaminne
Je lui suis bien obligée.

Le commandeur
Je suis sûr par avance du plaisir que vous ferez à nos dames,
et de la joie que votre venue y prendra. mais j'aperois
madame abraham, son aspect m'étonne, je cours chez
moi donner quelques ordres.

Le marquis
à la nuit cesser.

Le commandeur
Je n'y promets trop de divertissement pour y manquer.

Scène 5

Le marquis, m^e abraham, Benjaminne

Benjaminne
ma mere voila monsieur le commandeur qui se sauve en vous
voyant paroître.

Le marquis
oui il a une dent contre vous, madame abraham, et vous
lui avez ^{vendu} un peu trop cher ~~rendu~~ l'argent que vous venez de lui
prêter.

~~m^e abraham~~
~~ne le croyez pas, monsieur le marquis.~~

Le marquis
~~Oh franchement vous êtes un peu coquette, et en cet état~~

~~est. que rien vaut mieux, et si ne peut
conduire que pour les faire à leur place.~~

~~pour votre bien avec votre fille, c'est moins
une donation qu'une restitution que vous faites
à une personne à toute la noblesse des
Royaumes~~ m^e abraham

monsieur le marquis est toujours malin

le marquis

~~Et, Monsieur Madame abraham
plumer moy de ces gros fils de financiers dont les pères avares
ne meurent jamais, de ces petites batards de la fortune
qui s'ingent en seigneurs, de ces faquins qui nous se font
avec nous, parqu'ils payent, arder les indistigés en
partir les la cins de leur proie, avous qu'ils en toient maîtres
pour de quelques gens les gens, plumes les exordes les
sans ruse, je vous les abandonne, mais pillez des gens de
condition, des commandeurs encore, ah ah, madame abraham,
il ya de la conscience.~~

m^e abraham

la mienne ne me reproche rien la dessus.

benjamin

cela n'empêchera pas monsieur le commandeur devenir
à soir à nos noces.

le marquis

non, et je vais écrire à quelques autres seigneurs de monar
pour les en prier, et vous, madame abraham, avec vous
des autres côté faire avertir vos parents, et ceux de feu votre
mari?

m^e abraham

non, monsieur le marquis, je n'ay eu garde

le marquis

vous n'avez eu garde, ~~dit-il~~? et pourquoi cela, s'il vous
plait?

Benjamine

ma mere a raison, monsieur le marquis, il ne faut
point que ces gens la y viennent.

m^e abraham

ce ne sont que de petits bourgeois, ~~rendez vous que~~
~~j'attire les amis, voila de plaine viage, ils arrivent~~
bonne grace à se trouver avec tout les seigneurs, c'est une
honte que je veux vous épargner, ~~mais je suis trop vieux~~
~~je suis trop seque je vous dis, et si vous ne faites~~
~~l'honneur de nous épouser, il ne faut pas que vous en~~
~~abusiez~~

le marquis

non, madame abraham non, vous me connaissez mal,
s'il vous plait, qu'ils y viennent tous, on il ny a rien de
fait; votre famille, quelle quelle soit ne me fait point de
deshonneur, ~~j'épouse en votre fille tout votre lignage,~~
~~jusqu'à la cinquiesme generation; je vais annoncer vos~~
parens dans mes lettres à mes amis, ~~vous ne pouvez~~
~~pas vous en vanter, et je suis sur qu'ils seront vain~~
de les voir ici; mais dîtes moy, la la, parlez moy à cœur

Et si vous ne vous desolerez pas de voir
craquer que vous ne fassiez, et que vous ne fassiez pas.

nouveaux, et ce que vous voudriez que je les allasse prier
moi-même? volontiers, je le veux. Si cela vous fait
plaisir, j'y cours, nous n'avons qu'à dire, à me le
faire sentir.

Benjamine

ma mère, empêchez donc monsieur le marquis d'aller.

m^r abraham

he! monsieur le marquis, vous me faites juger de
confusion, je serais au désespoir qu'ils vous embarrassent la
moindre démarche, ils ne valent pas la peine; et puis
vous voulez absolument qu'ils meurent, je les ^{laisse} ~~laisse~~ ^{laisse}
avertir.

le marquis

pour monsieur mathieu votre frère, j'en fais mon affaire,
je veux aller moi-même le voir et le prier.

m^r abraham

ah monsieur le marquis n'y allez pas.

le marquis

en une politesse que je lui dois, je veux
rien acquiescer et sur le champ.

Benjamine

non monsieur le ~~marquis~~ marquis je vous en
prie, vous en aurez bien de satisfaction.

le marquis

pourquoi, car il n'approuve pas que j'entre dans sa
famille, que j'épouse sa nièce :

benjamine

Et mais

le marquis

~~je vous entends, c'est tout dire non.~~

m^r abraham

il est coiffe' de son d'ami

benjamine

C'est un homme si extraordinaire.

le marquis

he tant mieux, ventrebien, voilà les gens que j'aime, priés,
fuses un tigre, un ours, un loup-garou, je vous l'amadous
le rendre traitable, d'une comme un mouton, il ne
rien coûtera pour cela qu'un mot, qu'une reveronce, qu'un
regard, je n'aime qu'à paraître.

benjamine

je tremble qu'il ne vous rebute, receivez impoliment

le marquis

me rebute, moy? vous me faites rire; un homme de cour
cela doit nouveau; ah ne craignez rien, je répond de lui;
~~je lui l'accordant que nous avons tous le bon goût, l'amour~~
mon frère, vous en savez s'enfermer des nouvelles, ou
loye-t'il l'indulgarité en un à un?

m^r abraham

oui, monsieur le marquis.

~~je n'ai pas non plus le temps de te dire ce que j'en pense
conduit que tous les jours de la semaine~~

le marquis
j'y vote, ensuite j'irai écrire à mes amis et je veux
aussi vous écrire un mot, afin que vous voyiez comme un
seigneur s'exprime en amour... donnez vous à cœur quelque
fois à paremment, et bien vous comparer nos billets,
à dieu à dieu, je vais à monsieur mathieu, au aller
vous donc, ~~Messieurs?~~

~~vous faites une chose de bien~~

m^r abraham

vous vous reconduisez.

le marquis
he, ~~Messieurs~~ laissez moi partir, ~~je vous en louise.~~
~~désormais plus de cent fois, vous m'avez dit avec vos~~
~~faux bonjour.~~

Scène 6
m^r abraham benjamin.

m^r abraham.

he bien, ma fille, vous n'avez pas tant de marquis; cet homme
de condition, qui au dire de monsieur mathieu doit
être capable de me priver.

benjamin.

ha, ma mère, je lui je le vois et plus j'en suis enchantée;
~~et je suis de la même manière~~

m^r abraham.

qu'il est capable de la nous toute notre parenté dont la vie
va lui reprocher qu'il se méprise, cela doit d'arrêter l'ordre
nous le voulons nous mêmes.

Benjamine
Et tout le monde l'aurait fait en notre
place m^e abraham

mais lui nous menaces de rompre ce
mariage,

Benjamine
Vouloir lui même les aller prier.

m^e abraham
ma fille il faut les avertir, qu'ils
viennent puis qu'il le veut, mais
la noce faite, il y a mille
occasions de rompre avec
eux

Benjamine
Je tremble que mon oncle ne lui —
fasse quelque malhonnêteté.

ma fille

~~Si l'on ne voit pas de lui et si on ne le voit pas~~
~~conduire que l'on se fait d'écrit que l'on ne voit pas.~~

~~Benjamin~~
M^r abraham

Effectivement c'est un homme. Si —
grossier mais monsieur le marquis
a de l'esprit.

Benjaminne

S'il pourroit arracher son consentement.
m^e abraham

Je ne doute point qu'il n'en vienne
à bout s'il l'entreprend.

Benjaminne

il est vrai que rien ne lui est —
impossible, et qu'il fait des gens
tout ce qu'il veut.

Scène 7

m^e abraham, benjaminne, marton

Marton

Madame, monsieur protdevin l'intendant
de Monsieur le marquis de moncade est là-tu

dirai-je d'entrer?

m^e abraham

non je vas avec lui dans mon cabinet, ~~je vais écrire~~^{et}
en même temps à tous nos parents.

Scene 8.

benjamine, marton

marton

madame votre mere dit qu'elle va écrire à tous vos
parents, et pour-quoi cela?

benjamine

pour les prier de mes notes.

marton

misericorde! est-elle folle? que voulez vous faire de ces
nigauds là? je vien vas l'en empêcher.

benjamine

hé, marton, monsieur le marquis le veut, il l'en ex-
plique!

marton

il falloit lui dire que c'étoit des pieds-plats, des animaux
légubres,

benjamine

non le lui avons dit.

marton

oh parma foi c'est donc qu'il veut se donner la
comédie.

Et si vous n'avez pas de la peine à vous
conduire que vous ne fassiez pas de la peine à vous

Benjamine

je t'avouerai que dans le fond de l'âme je suis charmée
de les avoir pour témoins de mon bonheur, et sur tout
mes cousines, quelle mortification pour elles, quel excès
de me voir devenir grande dame, de m'entendre appeler
madame la marquise? oh j'en suis sûre, elles ne
pourront jamais soutenir mon triomphe, qu'en dis-
tu Marton?

Marton

assurément, elles en creveront de dépit.

Benjamine

je hais qu'elles ne soient déjà ici.

Marton

Et moi, je crois déjà les voir arriver avec une mine
alongée, un airage d'une aune, des yeux étincelants
de jalousie, la rage dans le cœur.

Benjamine

ah que tu les peins bien,

Marton,

Et je les entends se dire les unes aux autres, en vérité
~~Benjamine~~^{je vois} que pour cacher la que le bonheur est fait, cette
petite fille rêve d'un bien, épouser un homme de cour,
qu'à elle donc de si aimable? voyez; bon bon, dira une
autre, il est bien question d'être aimable, pensez vous
que c'est à sa beauté, à ses charmes, que ce grand seigneur
se rend? pour être bien dupes; pour croire qu'il l'aime,

fi donc, c'est son argent qu'il épouse, laissez faire la
noce, et vous verrez comme il la mènera, et j'en
serai ravie.

benjamin

que leur mauvaise humeur me fera de plaisir!

marion

Elles enrageront bien davantage, quand elles entendront
dire, adieu, monsieur le commissaire, adieu, ma
cousine la notaire, la procureuse, ~~adieu, monsieur~~
~~les bourgeois, adieu, doux et doux robins, adieu,~~
~~mauvais plaisans du quartier, adieu, le marais, adieu,~~
~~l'île Saint Louis, adieu, maisons au bon va de porte en~~
~~porte s'ennuyant ou faire un grand d'ille, madame~~
la marquise de moutade vous dit adieu, elle vous
qu'elle aue regret nous allons ala cour.

benjamin

et d'avis comment croi-tu qu'il prenne cela?

marion

ma foi c'est son affaire, il se consolera de son mieux
avec quelqu'autre.

benjamin

~~il se consolera avec quelqu'autre~~: quoi tu crois qu'il
pourra m'en blâmer?

marion

Belle demande, il seroit bien fou de ne le pas faire.

*Je t'ai dit que tu n'as rien de bon à dire, et tu ne dis rien.
Conclut que tout est fait. Mais que n'as-tu pas dit?*

Benjamine

Va, Marton, je le connais mieux que toi, ~~je suis sûre~~
~~que ma petite lui sera bien amicale~~, il m'aime trop
pour pouvoir m'oublier. S'il est, tu verras que n'ay-ant
pas pu être à moi, il ne voudra jamais être à
personne.

Martou

que vous importe?

Benjamine

Il t'a donc paru bien triste, quand tu lui as annoncé son
congé?

Martou

Fort triste, je vous l'ai déjà dit.

Benjamine

Fais moi un peu ce détail.

Martou

Voilà le voici qui vous le fera mieux lui-même.

Benjamine.

Sauve-nous, Martou.

Scène 10^e

Dauis. Martou.

Dauis.

Arrêtez, cruelle.

Martou.

Cruelle! c'est en bien le moyen de l'arrêter. he! tu?
Dauis, que diable vous faites pour ma Maîtresse?
Je vous avois si bien promis d'en venir d'une plus
revénir.

45

Damif.
Ciel! Est-ce à moy que ce diu courf s'adrefte?

Marton.
Nous ne fommef point en état d'entendre vos
lamentations. Notre imagination n'en pleine
que de noces, d'habits, d'equipages, de Marquis,
et de mille autres chofes encore plus réjouiffantes.

Damif.
La perfide!

Marton.
Que voulez vous? luy faire des reproches? prenez
que vous l'avez appellée infidelle, ingrate,
inhumaine; et qu'elle vous a répondu que c'en fon
plaisir. Là, portez vos doléances ailleurs. Sufvivez
votre tres humble fervant, et le Couffeur.

SCENE 10.

Damif. feul

elle me fuit, elle m'abandonne, elle m'oublie: ~~infidelle!~~
~~pourquoy luy dire à mon mathieu?~~ avec quelle froideur, et
quel mépris, elle veut de ^{m'exiter} ~~me le declarer~~.

Scene 11

Damif, monfieur mathieu

Damif

ah, monfieur mathieu! vous voiez le plus infortuné

~~Je ne puis rien voir de lui & si ne puis
croire que l'on lui face mieux que l'on est.~~

des cœurs, benjamin, la melle benjamin, ~~bon melle~~
m mathieu

hé bien hé bien, ~~damis~~, faut il se desespérer.

damis

~~C'en est fait~~, je ne veux plus la voir.

m mathieu

bon.

damis

damis

~~Elle~~ la hait autant que je l'ai aimée.

m mathieu

A merveille

damis

Elle peut épouser son marquis

m mathieu

chanteons

damis

non non je la méprise l'infidelle.

des seigneurs et ruiner encore, ah ah laisser moi
faire, je suis dans une colère, que je ne me
possede pas. nous faire cet affront. . que ce
monsieur le marquis aille épouser ses marquises
et ses comtesses. . ah que je voudrais bien à
l'heure qu'il est le tenir, que je le recurois bien, que
je lui dirois bien son fait. ne crainte ni qualité
ne me retiendront, je me moque de tout le monde
moi, je ne crains personne. suis je d'aujourd'hui j'en ai
tout mon bien maintenant pour le trouver sous
ma coupe, quel plaisir j'aurois à lui décharger ma
bile.

Scène 13

le marquis, m. mathieu

le marquis

voilà apparemment mon homme, je le tiens.

~~ce n'est lui je pense~~ m. mathieu ~~insignifiance~~
~~si c'est lui~~ qu'il vienne, qu'il vienne. .

le marquis

monsieur, de grace n'écoutez pas monsieur mathieu?

m. mathieu ~~insignifiance~~

oui monsieur, ~~je pense~~ ^{les} nous allons voir

le marquis

et moi monsieur le marquis de moncade, embrassons-nous.

m. mathieu *Bonsquemer*

79

monsieur, je suis votre serviteur . . . Tenons bon
le marquis

m. mathieu

voilà nos serviteurs

le marquis

C'est moi qui suis le votre, ou le diable m'emporte, et
je viens de chez vous pour vous en assurer l'ona bonne
fortune n'a pas permis que je vous y trouvasse, je vous
y ai attendu, et j'y serai encore, si vos gens ne m'avaient
dit que vous veniez d'entrer ici.

m. mathieu

il vient de chez moi, ~~il est en prison~~ . . .

le marquis

~~que je vous envoie encore, vous ne sauriez croire à~~
~~quel prix je mets l'honneur de vous appartenir . . . mais~~
ayer l'abonte' de vous couvrir

m. mathieu

j'ai trop de respect . . .

le marquis

et ne me parler point comme cela, couvrir vous . . .
allons donc . . . je le veux . . .

m. mathieu

C'est donc pour vous obéir : ~~il doit avoir trouvé~~
~~les papiers me rendant~~
confes : la dague

le marquis

mon cher oncle, souffrez par avance que je vous appelle
de ce nom, et daignez m'honorer de celui de votre
neveu.

*Je ne sçai rien de tout cela, je ne sçai rien de tout cela.
conduire que tout se fasse à son point, à son point.*

m. mathieu interdit

oh monieur le marquis, dit une liberté que je ne
prendrai point, je sçai trop ce que je vous dois.

le marquis

C'est moi qui vous dois tout.

m. mathieu

~~il m'a dit que ma colère me quitte. Je ne sçai ou j'en suis.~~
~~avec ses politesses.~~

le marquis

je vous en prie, je vous en conjure. . . .

m. mathieu, un peu brusquement

je ne le ferai point, s'il vous plaît. ~~monieur~~

le marquis

quoi vous me refusez cette faveur? il est vrai qu'elle est
grande.

m. mathieu

oh point du tout.

le marquis

~~vous vous moquez de moi, j'en suis sûr.~~
~~neveu, c'est celui qui me flotte le plus. . .~~

m. mathieu

vous vous moquez.

le marquis

mon cher oncle, voulez-vous que je vous en presse à
genoux.

m. mathieu se mettant à terre pour le faire relever.

hé monieur le marquis, monieur le marquis, mon
neveu, puisque vous le voulez. . .

le marquis
il semble que vous le fassiez malgré vous.

m. mathieu
non monsieur. le galant homme !

le marquis
parlez moi franchement, est-ce que vous n'êtes pas
content que j'épouse votre niece.

m. mathieu
pardonnez moi.

le marquis
vous n'avez qu'à dire peut-être protéger votre damoiselle.

m. mathieu
non monsieur, je vous assure.

le marquis
m. adame abraham a du vous dire.

m. mathieu
ma sœur ne m'a rien dit, et ce n'est que ce matin que
le bruit de la ville m'a appris que vous faisiez à ma
niece l'honneur de la rechercher.

le marquis
que veut dire ceci ? quoi vous ne le savez que de ce
matin.

m. mathieu
non monsieur le marquis.

le marquis
et par un bruit de ville encore ? est-il croyable m. adame

Et c'est sans rien voir l'estimer, dit le duc, que
conclut que tout son fait n'est pas malin.

abraham, quoi vous que j'estime, en qui je trouvois
quelque sçavoir vivre, vous manquez aux bienséances
les plus essentielles, vous mariez votre fille, et vous n'en
avez pas vous même informé monsieur mathieu votre
propre frère, un homme de tête, un homme de poids,
vous ne lui avez pas demandé ses conseils, ah madame
abraham, cela ne vous fait point d'honneur, j'en ai honte
pour vous; et je suis forcé de rabattre plus de l'estime de mon
frère que je faisois de vous.

M. mathieu

ce courtisan est le plus honnête homme du monde. ^{haut}ma-
sieur qu'on qu'il ne vallois pas la peine.

le marquis

je vois bien que c'est à moi à reparer sa faute, monsieur
mathieu, j'aime votre nièce, elle même, sa mère
souhaite ardemment de nous voir unis ensemble, tout est
prêt pour la note, équipages, habits, fortin, c'est à voir que
nous devons épouser - mais je vais tout rompre à cause
du mauvais procédé de votre sœur.

M. mathieu

hé non et non, monsieur le marquis, je ne mérite pas.

le marquis

C'en est fait, je n'y s'enge plus.

M. mathieu

monsieur le marquis, il faut l'exécuter.

le marquis
les mauvaises façons m'ont toujours revolté.

m. mathieu
monseigneur le marquis, je vous en prie, oubliez cela.

le marquis
non, monsieur mathieu, ne m'en parlez plus.

m. mathieu
monseigneur le marquis, monsieur le marquis mon neveu.

le marquis
ah ce nom me rappelle; madame abraham
vous a obligation, si je tiens ma promesse

m. mathieu *à part*
oh m'as-tu voilà un aimable homme.

le marquis
embrassez moi de grace mon cher oncle, je vous en
merci, écrivez à votre mère, et à mes amis, faites le
portrait que je leur ferai de vous, je suis sûr qu'ils lui donneront
de vous connaissance. — la bonne grâse d'un homme.
à part, cher oncle.

m. mathieu *seul*
je suis charmé, transporté, enchanté de ce mariage, je
suis ravi qu'il épouse ma niece; j'ai même l'air
d'aller chez moi, m'embrasser, m'appeler, son oncle,
vouloir que je l'appelle mon neveu, se fâcher contre ma
sœur à cause de moi, oh quelle bonté! quel beau
naturel, j'en ai presque pleuré de tendresse; allons —

Je ne puis non plus repulser de ne pas
consulter que tout son fait est bien que madame est.

revoir madame abraham en benjamine, elles vont
être bien joyeuses, devoir que j'approuve cette alliance
mais que deviendra daniel ~~ma~~ pour lequel j'aurai, et
se pourvoir ailleurs, il m'attend cher moy.. oh ma foi je
n'écrirai plus y aller sentir.

acte 3. Scene 1.

75

madame abraham. m. mathieu benjaminne

m^e abraham

hé bien mon frere, j'avois grand tort de donner benjaminne
à monsieur le marquis de montade, d'avis lui convenoit
beaucoup mieux je ne savois ce que je faisois.

m. mathieu

C'est moi ma sœur qui ne savois ce que je disois.

m^e abraham

J'étois une imbécile une extravagante, une folle, de
donner ma fille à un seigneur

m. mathieu

je vous en demande pardon, j'étois un sot.

m^e abraham

elle devoit être malheureuse avec lui

m. mathieu

premier cela pour les apprehensions d'un oncle qui aime
sa niece

benjaminne

je vous suis bien obligé, mon oncle.

m. mathieu

mon propre exemple et celui de tant de bourgeois qui se
sont mal trouvés de pareilles alliances, me faisoient

Et sans rien voir, se luy a lié un arc
pendant que tout son fait n'est que badi-
sage.

trembler que ma niece ne tombât en de meilleures mains
cette crainte ne faisoit ~~bravement~~^{regarder} monsieur le marquis,
avec de mauvais yeux, je me le représentai comme
quantité d'autres courtois, c'est à dire comme un petit
maître, étourdi, coaporté, indolent, dissipateur imprudent
dédaigneux: mais point du tout, j'ai eu le plaisir de voir
que je m'étois trompé, c'est un ~~ancien~~^{jeune} Seigneur d'une
sage, posé, aimable, plein d'esprit.

m^e abraham

ah ah je connois bien mes gens

benjamin

je suis ravi mon oncle que vous en soyez content.

m^e mathieu

oui très content ma chère niece, je jurerois que tu seras
avec lui la plus heureuse femme de ce royaume de France, je ne
l'ai vu qu'un instant: mais je suis sûr de ce que je dis, c'est
bien le plus honnête homme, le meilleur cœur, le plus... oh
ma foi j'en suis enchanté

m^e abraham

Vous ne voulez donc plus la desheriter?

m^e mathieu

Vous avez entendu comme je viens de dire à monsieur
mon oncle son intention que je lui aurois tout mon bien.
je voudrois avoir cent millions, je les lui donnerois encore
avec plus de plaisir.

benjamin

Soyez sûr de la reconnoissance et de la reconnaissance.

m. mathieu nant.

je voudrois que vous m'eussiez vu quand je suis entré
ici; je venois vous quereller, j'y ai trouvé daniël au
désespoir, ~~et~~ ma encore animé contre vous, en fait j'étois
dans une colère si grande que je croiois que j'allois
vous étrangler vous, benjamin, et maintenant le
manquis même: hélas! s'il étoit quel apané, j'ai senti
peu après que ma colère s'évaporait, et à la fin, je me suis
voulu en mal mesoindre, de même opéré un bel moment
à ce mariage.

m. abraham

je sçavois bien moi que vous remendriez sur son compte.

m. mathieu

mais une chose me tracasse l'esprit. —

benjamin.

qu'est-ce, mon oncle?

m. mathieu

c'est que j'ai imprudemment promis ma protection à
daniël, je l'ai envoyé chez moi m'attendre, et je vous avoue
qu'il m'embarasse, je n'escai comment⁴ le faire retourner chez
moi, ni comment m'en débarrasser.

m. abraham

qu'est-ce n'est que cela? vous vous demantez vous bien

il est sans rien voir, l'air de dire ne paraît pas
conclut que tout se fait, et bien que madame est.

peu de chose; ah ah laissez moi faire, il n'y a qu'à
appeler marton.

m. mathieu
pourquoi faire?

m^e abraham
pour le congédier, elle l'entend à merveille; elle
le fera bien vite deguerpir de votre maison. marton.
bon, la voilà qui vient bien à propos.

Scène 2

m^e Abraham, m. mathieu, benjamine, marton,
un coureur
marton.

madame, voilà un coureur de monsieur le marquis qui
demande à entrer vous parler.

m^e abraham
faut-il entrer.
marton.

entrez, monsieur le coureur
le coureur

tres humbles saluts, mademoiselle benjamine; servi-rais
madame abraham; votre valet, monsieur mathieu;
bon soir, frigonnet.

~~le coureur~~

~~le coureur~~

mademoiselle, voilà un billet de monsieur le marquis

de moncade .. ressembla comme vous pouvez le voir, on voit
bien que vous devinez une partie des douceurs qu'il renferme.

M.^e Abraham

tenir ~~mon ami~~ ^{mon ami} le courrier, voilà un bon doigt pour votre
peine

Le courrier

grand merci, madame

M. Mathieu

et envoila aussi un pour vous marquer continjance
monieur le marquis.

Le courrier

grand merci monieur. Et vous, mademoiselle, n'avez-vous
point mon maître ?

Marion

le drole y prend goût

Le courrier

~~Marion~~ il est amoureux de vous comme sont les diables.

Benjamin

dites ^{lui} bien à ~~monieur le marquis~~ que nous l'attendons
avec impatience.

Le courrier

Il va accourir, nous l'aller voir, pour moi je
galope porter cet autre billet chez un duc des amis
de mon maître

Benjamin

un duc marmore.

Le courrier

C'est pour le courier ^à vos notes, Votre tres humble
Et tres obeissant : sans ~~rien~~ ^{rien} mon adorable.

~~Je t'ai dit que ton oncle n'est pas un homme de bien
condamné que ton oncle n'est pas un homme de bien.~~

Scene 3.

m^e abraham, m. mathieu, benjamine,
marton.

benjamine

tenez mon oncle lisez vous même, je ~~sou~~ en conjure, afin
que vous connoissiez ce que vaut monsieur le
marquis.

m. mathieu

avec plaisir. ~~est-ce la lettre~~

m^e abraham

je brule d'entendre ce billet.

marton

pour moi je suis persuadée qu'il contient de belles
choses.

benjamine

tu vas entendre, marton, ah d'ami ne t'exprime pas
~~de cette façon~~

m. mathieu lui

En fin ~~est~~ assés mon cher due... mon cher due...
à monsieur monsieur le due de...

m^e abraham

Vous verrez que le courrier aura fait une surprise,

~~marton lui~~

J'ai grand peur moi, que ce ne soit une lettre.

m. mathieu, riant.

oui justement; il nous ~~a~~ donné le billet qu'il
portoit à ce due ami de son maître: geste du

bator.

m^e abraham

ne l'aurons pas de le lire, puis qu'il est decacheté.

m. mathieu n'aura

En fin mon cher duc, c'est ce soir que je ^{que je} m'encaille.

m^e abraham
plait-il, mon frere, que dites vous. lisez donc lisez donc
bien.

m. mathieu

lisez mieux vous même, ma soeur.

m^e abraham

que... je... m'encaille.

benjamine lit aussi

qu'il m'encaille. Serait-il possible, marton?

m. astor

ma foi j'en tremble pour vous.

m. mathieu

continuons de lire. en fin mon cher duc, c'est ce soir que
je m'encaille, ne manquez pas de venir à ma noce,
et d'y amener le vicomte, le chevalier, le marquis, et
le gros abbé, j'ai prié son de vous assembler un tas
d'originaux qui composent la noble famille ou j'entre.
Vous verrez principalement mabelle mere madame
abraham, vous connaissez tous pour votre malheur
cette vieille folle.

m^e abraham

l'impertinent

m. mathieu

vous verrez ma petite ~~épouse~~ future mademoiselle

Et si sans rien vous en dire, je dis à cet
candide que tout son fait n'est qu'un jeu.

benjamine dont le précieux vous fera mourir de
rire. ~~qui est digne plus d'a mort que ma femme.~~

^{MARTON} Voilà de very à votre honneur
~~quid est. Vous ne vous en direz pas cela.~~

benjamine
le scelerat
l'importeur ! ~~et dans l'importune bien cela~~
~~qui est digne plus d'a mort que ma femme.~~
M. mathieu

Vous verrez mon très honoré oncle monsieur mathieu,
qui a pousse la science des nombres jusqu'à savoir
combien qu'elle rapporte par quart d'heure
le traître !

^{MARTON} ~~les~~
le bon peintre !
M. mathieu

enfin vous y verrez un comissaire, un notaire, une
arolade de procureurs, ~~et jusqu'à des huissiers.~~ Vous
vous repaître aux dépens de ces animaux-là, et ne
craignez point de les trop berner, ~~plus la charge sera~~
~~forte, et mieux ils la porteront.~~ Ils ont l'esprit le mieux
fait du monde, et je les aime sur le pied d'un de prendre
~~les bécasses des gens de cour pour des compliments.~~ à la soix.
mon cher duc, j'en embrasse le marquis de noucaele.
Voilà je vous assure un méchant homme.

^{MARTON}
~~que de vous en dire, je crains bien que vous~~
ne soyez pas emmarqués.

93

benjamin
~~j'en suis donc confus, qui je n'ai vu les yeux~~
m^r abraham
aurait-on pensé cela de lui ?

m^r mathieu
après cela ferez-vous aux convits ; je me serais donné au
diable, que c'était un honnête homme ; j'étais en garde contre
lui, et il m'a pris comme un sot.

morton
ce qui m'en fait le plus, c'est que vous avez payé
cette pilule deux louis d'or au coureur.

m^r abraham
quand je lui en aurois donné dix, je ne m'en repentois
pas, la nuptie nous fait ouvrir les yeux.

morton
le voilà qui revient.

SCENE 4

m^r abraham, m^r mathieu, benjamin, morton
le coureur

le coureur

Eh monsieur, madame, qu'ai-je fait ? voilà votre lettre,
et je vous ai donné celle que monsieur le marquis ecrivoit
à un de ses amis, domus, par bonheur le cachet
n'est pas rompu, je vais la raccommoder et la porter en
diligence, je vous prie de m'en venir parler de ce qui
proquo, il n'est pas aisé, il m'a trompé en m'écrivant.

Je n'ai pas la force d'ouvrir celle-cy.
marton
au diable moutager de malheur

Scene. 3.

m^e. abraham m. mathieu, benjamin

marton

benjamin

Je n'ai pas la force d'ouvrir celle-cy.

marton

donner donner moy. ~~et donner, Le diable~~
~~malin, macharmante~~ . . .

m. mathieu

laisse cela marton c'est sans doute quelque
nouvelle insulte: mais il n'aura pas le
plaisir de se rire encore long temps de
nous, son courroux va lui même le faire
donner dans le panneau, il est allé porter
son villet et ce soir en presence de ses
amis, il sera la dupe de ses perfidies.

~~Soit sans non sans les les ne avec
candui que font les fait il s'en que vadin~~

~~soit qu'il la traduction de mortuus le marquis.~~

m. mathieu

il sera ravi de vous avoir, ne craignez rien.

m. artore

he bien le ferai-je venir?

m. mathieu

oui oui

m. artore ~~sera~~

adieu le marquisat, adieu la cour.

m. abraham

encore une chose qui me chagrine, mon frere; car il
faut tout vous dire.

m. mathieu

quoi, qu'est-ce?

m. abraham

C'est que j'ay eu la foiblesse de faire a ce
beau marquis un dédit de cent mille francs.

m. mathieu

Cent mille francs ma sœur, vous craignez
de le manquer

m. abraham

cela est fait.

m. mathieu

il faudra lui donner en paiement les

97
Les billers que vous avez à lui, aussi bien
cettoit une dette avec desespérée.

m^e abraham

Si songeois

m^e mathieu

trop heureuse de ce qu'il ne vous en coûte
pas tout votre bien et votre fille.

benjamine

~~Il vient je l'entend.~~

~~Je me retire car je ne me possede pas~~

m^e abraham

que ne vient il apresent le traître posseder

~~si je m'en vais lui dire~~

m^e mathieu

non ma sœur feignons pour le faire tomber
dans le piège que je lui tends

m^e abraham

il vaut donc mieux que je me retire, car je
suis outrée je ne me possederai pas, je vais
envoyer chercher notre cousin le notaire

m^e mathieu

Vous deux va venir faire votre paix avec lui; le
voilà déjà, je vous laisse ensemble.

benjamine

restez avec moi mon oncle; que vais-je lui dire

que la présence meublée.

*Je ne puis non plus m'empêcher de vous
rendre que tout ce que je fais n'est que pour vous.*

Scène 6
Damiis, Benjaminne.

Damiis

Enfin adorable Benjaminne c'en est donc fait vous
épouser le marquis de Moncade, je vous perds
pour toujours : ~~du moins répondre moi, apprenez~~
~~moi de quoi je suis capable envers vous :~~ quoi vous
ne daigner pas tourner la tête sur moi, ah
Benjaminne

Benjaminne

ah Damiis je n'ose lever les yeux et je monte que
vous me haïssez

Damiis

non je vous aimerais toujours toute infidèle que vous
êtes : je voudrais que le marquis pût vous offenser
qu'il pût mériter votre haine : mais non vous êtes
trop belle trop bonne, qui pourriez jamais se résoudre
à vous offenser. ~~Déplaire.~~

Benjaminne

~~L'acte étoit~~ hé bien si cela étoit Damiis

Damiis

ah quel plaisir j'aurois avous votre ressemblance à moi
Benjaminne.

Vous vous souviendriez éternellement que je vous
quittois et que je ne vous ne me dois qu'un dépit

97

danius

non ma chere benjamine
benjamine
qui m'en assurerois?

danius

mon amour, mon cœur, oublier le marquis,
oublier votre infidélité, et moi je ne m'en souviens
déjà plus

benjamine

Danius, je ne me la pardonnerai jamais.

danius

Et quel est-ce que je vois en vous cette chere
benjamine dont la tendresse . . .

benjamine

oui danius, et je ne reverrai jamais qu'en vous
ce qui pourra me plaire il lui baise la main

SCENE 7.

m. mathieu danius benjamine

m. mathieu

ce que je vois me persuade que vous êtes racomode,
he bien que vous aviez je promiss?

danius

ah Monsieur, il falloit ce petit demoiselle pour
me faire mieux sentir tout l'amour que j'ai pour
elle.

benjamine

Et moi pour me faire mieux connoître tout ce que

~~Je ne puis non plus me le faire, et si ne puis
attendre que l'on lui fasse mieux que ce qu'il est.~~

vous vider.

M. Mathieu

est ici
meubles

fort bien. ~~Je viens de chez notre cousin le notaire~~
je lui ai expliqué ^{les} mes intentions, et il ~~se~~ ^{de votre côté et les} ~~fera~~
~~faire un contrat avec~~ ^{par elle} votre contrat de mariage
où ma foi monsieur le marquis aura un pied de
terre, ~~il en aura comme les autres, mais il aura son~~
~~tour~~

Scène 8

M. Mathieu, d'arnis, benjamine, marton,
marton

Voilà monsieur le marquis qui ^{vient ici} ~~meurt~~ avec
deux seigneurs de ses amis.

benjamine

exilons le, mon oncle.

M. Mathieu

on vous averti raison, il n'est pas encore temps
de partir, attendons que le contrat ^{soit fait}
saigne moi chez ma sœur, ^{ecce une charmée} elle ~~va être charmée~~
~~de nous voir rassembler~~ marton, vite la pour les
recevoir.

Scène 9

M. Mathieu ~~seul~~

~~Je ne saurais mevenir de mon étourderie, plus je songe,
et plus je me perds dans mes idées, ma maîtresse quitta
d'aujourd'hui au seigneur, elle est prête d'être ravie.~~

Acte II
L'aller à la cour et le retour et il faut l'arrêter

Scene 9

Martou seule

le maudit coureur avec son qui-pro-quo ! honte
je le tranglerois le chien qu'il est avec son
qui-pro-quo, il n'y a que moi qui perd sa cala:
oh il n'en est pas quitte, ~~et je le disai à son~~
~~maître.~~

Scene 10

le marquis, le commandeur, le comte,

Martou

le marquis

Venez venez mes amis

le comte embrasse Martou

l'embrasse d'abord, et c'est la future marquis,
elle est ma foi drôle

le marquis

le non comte tu te trompes

le commandeur

c'est acoup sûr quelqu'un de ses parents.

le marquis

font aussi peu commandeur, c'est la suivante
mais on est donc, madame Abraham, et
monsieur Martin, mademoiselle Benjamin
je les croirois si va donc leur dire qu'ils viennent
que ces messieurs ~~de le voir de les~~
saluer.

Je n'ai rien vu de tel, & si ce n'est
quelque chose de fait à la mode.

MARTON

J'y vais monsieur

Le marquis

M. M. dis-moi es mon fille tu ne m'en dis rien comme
à t'il été reçu ils en sont tous charmés, n'est-ce pas?

MARTON

Assurément, ils seroient bien difficiles.

Le marquis

Cela est léger bachelier d'avis lui envoie il succe-
ton.

non vraiment MARTON

~~non vraiment~~ le marquis
agréable d'avis de d'avis, j'ai appris
qu'il est il ne sera fil par des nôtres que
benjamin l'arrête, je le veux, dis lui bien.

MARTON

quel dommage que de si aimables petits hommes
soient si maltraités dans le fond.

Scène II.

Le marquis, le commandeur, le comte.

Le comte

parbleu, marquis tu me mets la d'avis partie
de plaisir des plus singuliers, elle est neuve
pour moi.

Le marquis

tant mieux elle se piquera davantage.

le commandeur
auvons nous des femmes

le comte

le commandeur va d'abord là

le marquis

oui je t'en promets une legion tant-femmes
que filles et toutes de la paronte, ces petites
gens peuplent prodigieusement.

le commandeur

un de mes grands plaisirs est de regarder une
bourgeoise quand un homme de condition lui en-
conte, pour faire l'aimable, elle fait les plus
plaisantes mines du monde, ce sont des simagrées,
elle se rengorge, ^{elle se pance} elle se flatte, elle se rit à elle
même, on voit sur son visage un air de satis-
faction, et de bonne opinion.

le marquis

~~qui on dirait d'un pauvre qui s'écaille.~~

le comte

oh morbleu commandeur je te donnerai ce plaisir
là, je me promets de bien desoler des maris, ~~et de~~
~~fatiguer bien des femmes.~~

le commandeur

tu leur feras honneur à tous, tu verras les

*... que nous n'ais pas le droit de dire
ceux qui nous font plaisir que nous aimons.*

mari sourit avec un visage gris-brun, et les femmes
rirent seulement se défendre, oh ils savaient vivre
les uns et les autres.

Scène 12

le marquis, le commandeur, le comte,
un commissaire, marton.

marton

monsieur le marquis, la compagnie va venir.

le marquis

qu'est-ce déjà que ~~ce~~ ^{l'homme} ~~la~~ visage là?

marton

c'est monsieur le commissaire, un beau frère de feu
monsieur abraham.

le marquis

à propos vous, mes amis, la soie se lève, et voilà
déjà un de nos acteurs. . . Soyez le bien venu,
mon oncle le commissaire.

marton bas

je m'apprête à bien rire.

le commissaire

monsieur le marquis. . .

le marquis

commandeur, comte, embrassez donc mon oncle
le commissaire.

le commandeur

embrassons . . .

à
ma
ver
par
en

le comte
de tout mon cœur.

le marquis
il vous rendra service, ~~il vous servira jamais de~~
~~cartes, quelque l'antenne.~~

le commissaire
je le souhaiterois pour avoir l'honneur.

le comte
oh je connois monsieur le commissaire, c'est un
galant, tel que vous le voyez, il semble qu'il n'y
foute pas.

le commissaire
monsieur le comte en vérité.

le comte
il n'y a pas long temps que je lui ai soufflé une petite
fille auprès de qui il avoit déjà fait de la dépense.

le commissaire
ce sont des bagatelles.

marton. In

voilà un

pauvre diable

en bonne main.

le commandeur
~~une petite fille est mes bagatelles pour un commissaire,~~
~~il n'y a pas de quoi se vanter.~~
~~il n'y a pas de quoi se vanter.~~

Scène 13

m. le marquis, le commandeur, le comte,
m. abraham, m. mathieu, damis, le
commissaire, benjamine, marton.

marton
messieurs, voici toute la note qui arrive.

m. mathieu

ne disons rien, tout tant que nous sommes, laissons.

... que non sans le dire, et là se sont
conclus que tout se fait et rien que madame est.

leur faire toutes leurs impertinences, nous aurons bientôt
notre revanche, il va être bien puni.

le marquis

ah madame abraham, allons commandeur, conte,
je vous les présente, faites leur ^{bonjour} franchise, je vous en
prie.

le commandeur

madame abraham, c'est par vous que je commence,
sans rancune.

le marquis

elle m'a promis quelle ne te ranconnerait plus.

m^e abraham ^{bas}

j'ai bien de la peine à me contraindre.

le comte

à moi madame abraham : ~~morbéau~~, je vous
donne mon estime, ~~le diable m'emporte~~, vous
~~allez être la femme du royaume la mieux~~
~~regardée~~.

le marquis

à ma future.

le commandeur

pour moi je lui ai déjà fait mon compliment.

le comte

Et moi je la garde pour la bonne bouche, et
je cours à ce gros père aux yeux : morbéau il
a l'encolure d'être tout coulé d'or.

le marquis

C'est mon très cher oncle monsieur mathieu.

M. mathieu, bas
tu ne seras pas mon cher neveu.

107

le commandeur,
qui je vous embrasse aussi, monsieur mathieu, il y a
long temps que je cherchois à être en liaison avec vous,
toute la cour vous connoît pour un homme d'un bon
commerce, pour un homme de credit.

M. mathieu
cela me fait bien du plaisir.

le marquis
et mon petit cousin le conseiller, messieurs, ne
lui diront vous rien?

Martou bas
je m'étonnois qu'il l'oubliait.

le marquis
si vous avez des procès il vous les jugera, saluez le
donc, allons.

le commandeur
de toute mon ame, à toi la balle, comte.

le comte
j'y suis, commandeur;

le marquis
c'est le meilleur petit caractère que je connoisse;
j'épouse sa maîtresse, et bien, il a ^{justement le fa-}
~~commencé en héros~~

dans bas
nous verrons.

le commandeur
male peste cela s'appelle savoir prendre son
party.

Le comte
Benjamin
cette qualité ne m'est pas due.

Le comte
oh pardonnez moi, est le marquis ne veut
épouser pas, je vous épouserai moi.

Benjamin bar
je m'en va bien cela.

Le commandeur
n'avons nous plus personne à haranguer?

Le marquis
non, si ce n'est Martin.

Le commandeur
oui dea, il faut qu'elle ait aussi sa part... siempe

Le comte
j'ai commencé par elle.

Le commandeur
elle a une mine libertine qui me plaît.

Le marquis
sa mine n'est point trompeuse je gage.

Martin bar
Voilà pour moi.

Scène dernière

Tous les acteurs de la scène précédente, et un
Notaire

M. Mathieu
à notre tour, nous allons voir beau jeu,

le marquis

109

adieu madame abraham, adieu mademoiselle
benjamin, adieu monsieur, adieu monsieur d'ami, épouse
épouser je le veux bien, je n'ai plus rien à faire avec elle
allons allons mes amis, allons souper chez ^{l'ayeu} de l'ami; ils
s'en vont en riant.

Martin

he bien vous vous promettiez de le venir, c'est encore lui
qui se moque de vous

M. Mathieu

allons allons achever le mariage, et nous réjouir de
l'avoir échappé belle.

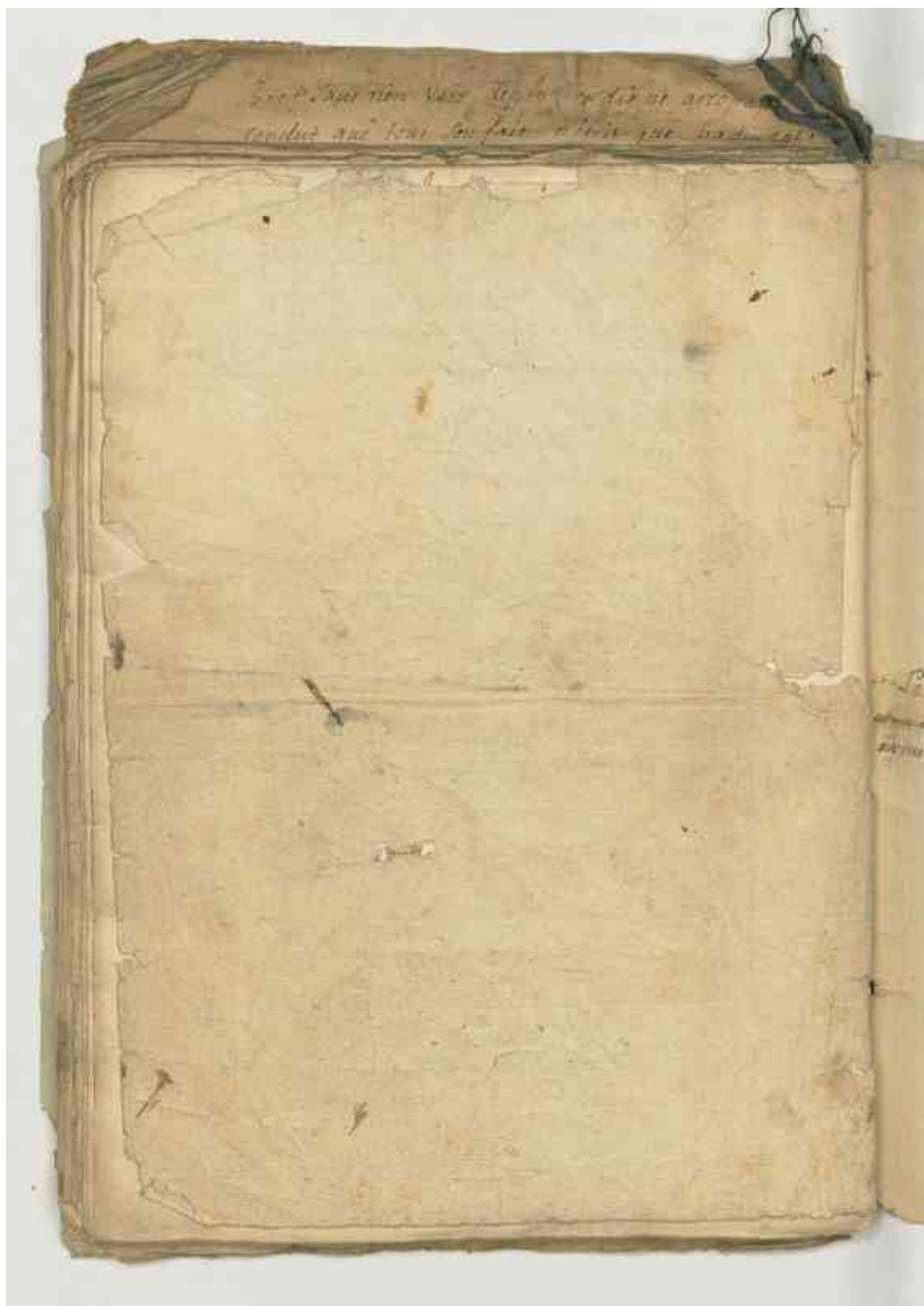
~~Mathieu~~

~~Il vous mentionne s'il vous plaît~~
~~bonne nuit bonne nuit~~

fin de la comédie

Donné de représenter,
Le 14. août 1728

Reverend



le notaire... 109
approcher mon cousin le notaire...

le marquis
il en est fort bien, embrassons mon cousin le
conseiller garde notte, ne trouvez vous pas, messieurs,
qu'il a une phisionomie bien avantageuse.

le notaire
laissons la ma phisionomie, messieurs, vous vous
moquez de moi sans doute, mais il n'est pas
temps de rire, voilà le contract qu'il est
question de signer.

le commandeur
monieur le notaire a raison, oui, signons,
nous rirons bien d'avantage après.

le marquis
attendez, on dans
à moi

d'ami, quand nous le monde a signé
met le contract dans la poche
souffrez qu'à mon tour, messieurs, je vous prie de
ma note.

le comte riam
plait-il?

le marquis riam
comment? comment? qu'est-ce à dire? riam

le commandeur riam
il y a la du mal entendu ~~sur ma parole~~.

m^r abraham
cela veut dire monieur le marquis qu'il
y a long temps que nous vous servons de
jouet.

Je ne vous en veux pas, et si ne vous en
cordant que pour le faire à la fois un de ces

le marquis

je ne vous en veux pas, expliquer moi cet enigma.

marion

le mot de l'enigma, est que votre courreur a druné par
meprise, ou peut être par malice, à mademoiselle, une
lettre que nous envoyier à un duc de vos amis.

m^r abraham

et que je ne veux pas que vous vous encailliez.

le commandeur vien

ah ah, marquis, tu ne seras pas marié.

le comte

il ne faut morbleu pas en avoir le démenti.

le marquis

parbleu, mes amis, voila une roiale femme que madame
abraham; je ne connoitrois pas encore toutes ses bonnes
qualités, je n'oublierois, ~~pour l'honneur~~, qu'épouser sa
fille, elle a plus d'honneur de ma gloire que moi même, ~~je
n'oublierois pas de lui en faire part~~ ~~ah embrassez moi, bonne~~
~~bonne~~, je n'oublierois jamais à service: mais vous pouvez
le desirer n'est-ce pas?

m^r abraham

il le faut bien puisque j'ai été assez sotte pour le faire.
~~voila Monsieur permettez moi de vous~~
~~je vous rendrai pour un moment~~ les billets que j'ai à
vous ~~je vous les rends pour servir l'affaire~~

le marquis

ah madame abraham vous me donnez la de m'excuser
effect; compoison à moitié de profit argent comptant.

m^r marthon

non, marquis, c'est à moi de perdre.



